

Histoire des Reynaud de Saint-Pierre-Duchamp au Saskatchewan - Canada

traduit et adapté du livre « Treasured Memories, St Benedict – Raynaud »
par Michel PERROT pour Généal43

Sommaire :

Texte	2
Annexe 1 : photographies	23
Annexe 2 : cartes	30

Les différentes parties de ce texte ont été écrites par divers membres de la famille ce qui entraîne l'existence d'un certain nombre de répétitions qui ont été gardées afin de ne pas dénaturer cette chronique familiale écrite dans les années 1980-90. Cette histoire se situe principalement au Saskatchewan. Lorsqu'une ville est située dans une province voisine, celle-ci est précisée.

1- Jean Pierre François REYNAUD (photos 1 et 2 en annexe 1)

Jean Pierre François REYNAUD (de Saint-Pierre-Duchamp, Haute-Loire) eut une bonne dose de courage et de détermination. Il venait de perdre sa femme Marie ROCHE et les perspectives d'avenir étaient incertaines en France à cette époque. Après avoir entendu dire par des prêtres et des fonctionnaires de l'immigration que sa famille aurait de meilleures perspectives d'avenir au Canada, il décida de partir pour les « Prairies » avec ses enfants.

Jean François (dit Jean Pierre au Canada) était né le 22/06/1855 à Nolhac – Saint-Pierre-Duchamp (Haute-Loire). Il vint au Canada en 1897 avec 5 fils et une fille, laissant sa fille cadette de 18 mois avec sa tante. Il emmena Marie, l'aînée âgée de 15 ans, Louis, Claude, Emile, Jean Marie et Régis qui n'avait que 3 ans. La famille VEY vint aussi au Canada en même temps, madame VEY fut une aide incalculable pour s'occuper des enfants de M. REYNAUD.

Jean Pierre et ses fils restèrent deux ans à St. Louis à travailler dans des fermes afin de gagner suffisamment d'argent pour acheter du bétail, des chevaux, des bœufs, chariots, etc. Marie vécut et travailla à Prince Albert où elle se maria puis partit aux Etats Unis.

Ces 5 garçons, qui n'avaient pas de mère pour les élever, devinrent tous de bons citoyens canadiens et fermiers prospères. C'est un bel hommage à leur père que le hameau de Reynaud ait pris son nom. Jean Pierre entendit parler de ce district près d'un lac, avec beaucoup de pâturages et quelques arbres, par M. Pete PAUL marchand de bétail qui lui parla d'un M. SHANNON qui faisait de l'élevage autour du lac. Cette région n'avait pas de nom à cette époque. Les REYNAUD vinrent de St. Louis en empruntant la piste « Old Winnipeg » utilisée par les colons et les indiens allant vers le sud. Ils s'abritèrent dans les baraques vides laissées par M. SHANNON à l'est du lac. Celui-ci n'avait pas eu de chance avec le bétail que lui avait confié une compagnie de Winnipeg. Il perdit son bail ce qui permit aux REYNAUD de le reprendre.

Jean Pierre fut naturalisé sujet britannique en novembre 1900. Il demanda un permis d'exploitation le 29 janvier 1904 sur la parcelle 19-42-24 W2 (annexe 3) sur laquelle il bâtit leur maison annexe qu'il meublât en faisant les meubles lui-même. Il obtint ce permis le 26 avril 1906 à l'âge de 41 ans. En peu d'années, ils bâtirent une maison à étage. Les premières années, ils faisaient des voyages à Prince Albert, à plus de 100 kilomètres, en chariot pour acheter la nourriture et les fournitures. Vers 1900, M. Phil LEPINE ouvrit un magasin à Bonne Madone, qui n'était qu'à 14 kilomètres, où ils pouvaient se ravitailler. Les REYNAUD commencèrent avec une paire de chevaux, une paire de bœufs, un chariot, une mangeoire, une faucheuse, une charrue à main. Une bonne partie de cette terre fut retournée par cette charrue. Finalement, Jean Pierre et ses fils travaillèrent de plus en plus de terres et évoluèrent progressivement de l'élevage vers la culture comme revenu principal. Leur vie était dure, ils travaillaient la terre durant de longues heures mais ils étaient heureux de parvenir à de bonnes conditions de vie. Une tragédie s'abattit sur la famille en 1909 quand un des fils, Jean Marie, mourut précocement de la grippe à 24 ans. Au fur et à mesure qu'ils prirent de l'âge, les garçons quittèrent la maison et créèrent leurs propres exploitations, se marièrent et eurent leurs propres familles. Régis le cadet resta avec son père après son mariage et continua l'exploitation avec lui jusqu'à son décès.

Jean Pierre travailla et vécut pour voir tous ses fils mariés, avoir leur propre famille et exploiter une ferme avec succès. Ce courageux pionnier mourut en 1917, à l'âge de 52 ans, gagnant un repos éternel bien mérité. Il fut enterré au cimetière de Bonne Madone (photo 39).

2- Louis Pierre REYNAUD et Flavie COUTAUD (photos 3 à 5) par Pauline REYNAUD

Louis Pierre était le fils aîné de Jean François REYNAUD et Marie ROCHE. Il naquit le 1^{er} juin 1879 et quitta sa France natale en 1897 avec son père veuf, une sœur, Marie, et 4 frères, Claude, Emile, Régis et Jean Marie. Une autre sœur, Constance resta en France. Ils arrivèrent à Prince Albert le 24 mars 1897.

Louis Pierre demanda un permis d'exploitation sur la parcelle SE-20-42-24-W2 le 29 janvier 1904. Il fut naturalisé sujet britannique le 10 mars 1905 et obtint son permis le 9 juin 1905. Lorsqu'il n'était pas sur l'exploitation, il travaillait dans un moulin à Prince Albert.

Il rencontra Flavie Marie COUTAUD et l'épousa le 19 juillet 1902 à Bonne Madone. Elle était née en 1881 en France et avait immigré au Canada en 1895 avec ses parents, un frère, Ferdinand et 3 sœurs, Georgine, Marie et Julie. Un autre frère, Julien, était resté en France.

Ils élevèrent 5 fils : Louis Jr., Flavien, Johnny, Ernest et Guy.

Louis Pierre et Flavie faisaient de la culture et de l'élevage. Ils firent un voyage en France en 1930, accompagnés de leurs deux fils cadets, Ernest 14 ans et Guy 12 ans. Ils prirent leur retraite à Prince Albert en 1945.

Flavie mourut en 1948 et Louis en 1953, ils sont enterrés au cimetière de Bonne Madone.

Nous ne remercierons jamais assez tous ces pionniers qui donnèrent et sacrifièrent tant pour rendre cette communauté de Reynaud et St. Benedict aussi prospère.

Louis Jr. naquit le 20 juillet 1903, il épousa Joséphine Marie SIMONOT (née le 17 mai 1907) le 3 novembre 1926. Ils eurent 4 enfants : Jean, Joseph, Rose Marie et Mary Ann. Joséphine mourut le 29 août 1964 et Louis le 23 juin 1971.

Flavien Joseph naquit le 18 juillet 1906, épousa Cécile Georgine SIMONOT (née le 28 octobre 1909) le 10 mai 1927. Ils eurent un fils, Roland. Flavien mourut le 12 mai 1978.

Johnny Maurice naquit le 22 décembre 1908, il épousa Mary Eleanor AUSTIN (née le 19 juin 1913) le 3 septembre 1933. Ils élevèrent deux enfants, Lorne et Loretta. Johnny mourut le 4 juin 1979.

Ernest Joseph naquit le 7 avril 1916, épousa Pauline MULLER (née le 13 février 1918) le 13 septembre 1937. Ils eurent trois enfants : Marilyn, Deanna et Ronald. Ernest mourut le 6 décembre 1976.

Guy Joseph naquit le 28 juin 1918, il épousa Marcelle Apauline PROUST (née le 29 novembre 1914) le 7 août 1939. Ils eurent sept enfants : Annette, Yvonne, Maurice, Adrian, Lucille, Martin et Adell. Guy mourut le 24 août 1990.

3- Louis REYNAUD et Joséphine SIMONOT (photo 6)

Louis Joseph, fils de Louis et Flavie REYNAUD, naquit le 20 juillet 1903 à Prince Albert. Il épousa Joséphine Marie SIMONOT, fille de Joseph et Maria SIMONOT née le 17 mai 1907, le 3 novembre 1926.

Ils cultivèrent à St. Benedict peu de temps avant de partir pour Bonnyville – Alberta où ils tinrent une ferme de 1928 à 1931. Ils revinrent à Tway, mais perdant leur maison dans un incendie, ils vinrent s'installer à Reynaud où ils exploitèrent une épicerie et un garage. Ils y restèrent jusqu'en 1945 puis vécurent à Surrey - Colombie Britannique où Louis travailla dans une station-service pendant quatre ans. Puis il fit fonctionner une scierie avec son fils Joe. Après avoir vendu la scierie, Joe partit travailler dans les champs de forages pétroliers en Alberta. Louis et Joséphine travaillèrent sur le Ranch Diamond S à Dog Creek – Colombie Britannique, où Joséphine fut chef cuisinière pendant deux hivers.

En 1952, ils revinrent à Reynaud sur une ferme qu'ils revendirent à Ernest REYNAUD en 1963. Joséphine tomba malade et mourut en 1964. Louis déménagea à Tway, il y demeura jusqu'à son décès en 1971.

Louis et Joséphine eurent quatre enfants : Jean, Joseph, Rose Marie et Mary Ann.

4- Joseph REYNAUD et Céline LUSSIER (photo 7)

Joseph Louis Jean Baptiste REYNAUD naquit le 17 mai 1928. Il partit avec ses parents, Louis et Joséphine REYNAUD, à Bonnyville – Alberta. Ils revinrent à Tway en 1930 où Joe alla à l'école Cristalview. Il partit à Reynaud avec ses parents en 1937 où il alla à l'école Shannon Lake. Puis il partit en Colombie Britannique en 1945 avec ses parents et sa sœur Jean. Il y travailla au ranch

Chilco et en 1946 rejoignit la côte et travailla dans une scierie. Au printemps 1950, il partit pour Edmonton pour travailler sur un champ pétrolifère.

Il rencontra Céline LUSSIER qu'il épousa le 3 juillet 1954. Il travailla sur les champs pétrolifères en différents endroits des provinces de l'ouest : Valleyview, Drayton Valley, Violet Grove, Eaglesham, Peace River et High Prairie en Alberta ; Dawson Creek et Fort St. John en Colombie Britannique ; et Oxbow au Saskatchewan.

En 1971, ils partirent pour Rocky Mountain House – Alberta où il créa une entreprise de conseil en forage nommée Reynaud Enterprises Ltd. Ils bâtirent leur maison en 1973 sur un terrain proche de Rocky Mountain House où ils demeurent encore. En 1978, Joe fabriqua une unité de pression pour détecter la formation de fuites. En 1979 il en fabriqua une autre à air comprimé pour faire des tests de prévention d'explosion. Il prit sa retraite en 1991.

Joe et Céline ont 4 enfants : Richard, Susane, Lori et Diane. Ils ont accueillis deux réunions de famille REYNAUD à Rocky Mountain House en 1985 et 1990.

5- Johnny REYNAUD et Mary AUSTIN (photo 8) *par Loretta TUNHEIM*

Johnny REYNAUD, fils de Jean Pierre et Flavie Marie naquit sur l'exploitation familiale le 27 décembre 1908. Il alla à l'école Shannon Lake et garde de bons souvenirs d'une institutrice nommée Melle STACK. Il quitta l'école assez tôt et travailla sur des chantiers d'abattage de bois en tant qu'homme de peine jusqu'à son retour à Reynaud au début des années trente. Il devint acheteur de grain pour la Searle Grain Company en 1933.

Il épousa Mary AUSTIN qui était née le 10 juin 1913 à Prince Albert. Ils partirent pour Capasin, son premier poste pour la Searle Co. Ses postes suivants pour la Searle Co. furent Reynaud (1934-1942), Edam (1942-44), New Westminster (1945-47), Meskanaw (1947-65) et Riverhurst (1965).

Sa santé faiblissant, Papa prit sa retraite à Saskatoon en 1965 puis partit à Calgary en 1977 où il résida jusqu'à son décès le 4 juin 1979. Maman vit toujours à Calgary, encore bien pour son âge, elle est devenue moins active l'an dernier à cause de problèmes cardiaques. Elle est encore capable de voyager seule et vient nous voir Lorne et moi chaque mois, donnant un petit coup de main très apprécié à la maison et au jardin.

D'après une page d'octobre-novembre 1942 du journal de Maman et Papa, il y a des mentions à Lacon (Sereda ?), du gaz pour Ernest (REYNAUD), 2,00\$ pour « Lucien's Dance », des paiements à Bessettes et Olexsons et aussi pour 11 cents de tabac. Le chèque de salaire du mois était de 125\$.

Johnny et Mary ont eu deux enfants : Lorne et Loretta.

Lorne naquit le 18 août 1938 à Wakaw. Il épousa Elaine SKJERVEN de Wynyard, en 1959 à Wynyard. Ils ont deux filles : Maureen née en 1961 et Caroline née en 1966. Lorne et Elaine ont beaucoup déménagé durant la carrière de Lorne dans le domaine de la santé à différents endroits tels que les Prairies, Ottawa, Winnipeg et Calgary. Ils vivent maintenant à Red Deer – Alberta où Lorne est chef du personnel (Labour Relations Negotiator) pour la ville.

Maureen épousa Brian LANDRY en 1988 à Vancouver. Ils demeurent à Coquitlam – Colombie Britannique, Brian est maçon et Maureen gère un magasin de photographie. Ils ont un petit garçon, Dallas, né le 5 mai 1992.

Caroline épousa Charles GRAVEL en juillet 1992 à Montréal. Ils vivent maintenant à Sacramento – Californie où Caroline suit des études d'infirmière et où Charles est chirurgien orthopédique.

Moi, Loretta REYNAUD, je suis née le 24 avril 1950 à Meskanaw. J'ai épousé Laverne LINDBERG en 1973 à St. Paul – Alberta, Tim est né le 25 septembre 1973. Puis nous avons divorcé et je suis partie à Red Deer – Alberta avec Tim en 1976.

J'ai épousé Gordon TUNHEIM en 1982, nous habitons à Red Deer. Gordon est gérant d'une compagnie pétrolière et moi directrice technique assistante du laboratoire régional. Tim vient d'avoir 19 ans, il est manoeuvre sur l'exploitation pétrolière. Il compte y rester jusqu'au moins le printemps puis il espère apprendre la carrosserie automobile.

Bien que n'ayant jamais vécu à Reynaud, notre famille aimait les dimanches aller voir la ferme de tante Pauline et oncle Ernest REYNAUD, en partant de Meskanaw. J'ai aussi passé une partie de l'été 1963 avec eux à Reynaud, je me souviens d'un été chaud. Les Beatles étaient dans le vent, les enfants allaient bien et j'ai de bons souvenirs de Ronald REYNAUD et sa petite amie (maintenant épouse) Célestine PAYDLI, Rita, Audrey et Wayne REYNAUD (de la famille d'Archie), Bernie RUDICHUK et Wayne ABERDEEN. St. Benedict semblait loin, je ne m'en souviens que comme lieu où on pouvait acheter des rafraichissements ou d'autres choses... pour les fêtes (bien sûr, aucune des personnes que j'ai citées ne faisait ça !). Difficile à croire, c'était il y a presque 30 ans !

6- Ernest REYNAUD et Pauline MULLER (photo 9) *par Pauline MULLER*

Ernest, fils de Louis REYNAUD, naquit le 7 avril 1916 sur la parcelle SW-20-42-24-W2. Il fit sa scolarité à l'école de Shannon Lake.

Moi, Pauline MULLER, née le 13 février 1918, je suis fille de Michael et Rosalia MULLER.

Ernest et moi nous mariâmes le 13 septembre 1937. Notre vie de jeunes mariés commença sur l'exploitation de son père près du hameau de Reynaud.

Nous eûmes 3 enfants : Marilyn, épouse de Normann WEISS ; Deanna, épouse de Stan RAFFORD et Ronald, époux de Célestine PAYDLI. Nous faisons de l'agriculture mixte ce qui était une difficile façon de gagner sa vie dans les années trente car les prix de tout ce qu'on pouvait vendre était bas. Les passe-temps d'Ernest étaient le curling, la chasse au gros gibier et le travail de la ferme, il avait une passion pour les voitures. Nous travaillâmes jusqu'à ce que sa santé force Ernest à prendre sa retraite.

Nous partîmes à St. Benedict en 1973, où je dirigeais l'antenne locale de l'organisation 4 H (qui s'occupe de la jeunesse), m'impliquais dans la garde d'enfants, l'église, le bureau de poste et le club du 3^{ème} âge.

Ernest mourut le 6 décembre 1976. Je suis restée à St. Benedict jusqu'en 1985 puis je partis pour Wakaw. Je suis membre du club du 3^{ème} âge, de celui des femmes fortes, du club des Allemands ainsi que de la chorale germanique qui vient de se créer et qui est dirigée par Neila EBERT. En décembre dernier, nous avons été invités à chanter au Carol Festival au club Concordia à Saskatoon.

Je me sens chanceuse d'avoir appartenu aux communautés de Reynaud et St. Benedict. J'ai de bons souvenirs des périodes que j'y ai passées et j'espère avoir encore des années de retraite heureuses. J'admire beaucoup le courage et la persévérance de nos parents et grands-parents.

7- Ronald REYNAUD et Célestine PAYDLI (photo 10)

Ronald, fils unique d'Ernest et Pauline REYNAUD naquit le 19 janvier 1948. Il alla à l'école Shannon Lake puis à St. Benedict. Il partit à Saskatoon où il devint plaquiste chez Custom Drywall. Il se mit à son compte en tant que plaquiste plus tard.

Il épousa Célestine PAYDLI de St. Benedict en 1968. Elle était née le 14 septembre 1948, à l'hôpital de Cudworth, de John et Anna PAYDLI qui avaient une ferme près de St. Benedict. Elle avait été à l'école à St. Benedict, elle travaillait dans la vente.

L'industrie de la construction ralentit au Saskatchewan si bien que la famille dut chercher ailleurs. Ils sont maintenant installés à Nanaimo – Colombie Britannique où ils arrivèrent en 1991. Ronald est dans la construction et Célestine travaille pour la chaîne de magasins Woolco.

Ronald et Célestine ont deux enfants. Kurt est né le 11 novembre 1972. Il fit ses études secondaires au collège Holy Cross et suit maintenant des études supérieures à l'université Malaspina à Nanaimo. Karla est née le 28 avril 1976 et est en première à Nanaimo.

8- Guy REYNAUD et Marcelle PROUST (photos 11 et 12) *par Marcelle PROUST*

Guy REYNAUD était fils de Louis et petit-fils de Jean Pierre REYNAUD qui vint de France au Canada en 1897. Il vint avec 6 enfants de 3 à 14 ans. Une fille, Constance, resta en France. Les fils de Jean Pierre REYNAUD sont : Louis, Claudius, Emile, Régis et Jean Marie qui mourut très jeune. Ils se fixèrent tous autour des Reynaud, ville dont le nom vient de Jean Pierre.

Guy est né le 28 juin 1918. Il vécut et travailla avec ses parents, Louis et Flavie REYNAUD.

Guy et moi, Marcelle PROUST, nous marièrent le 7 août 1939. Nous vécûmes à Lepine pendant environ 5 ans puis partîrent pour la Colombie Britannique en 1945. Guy ne craignait pas le travail et eut beaucoup d'emplois, de l'élevage de poulets jusqu'au travail dans des scieries. Il construisit aussi des maisons et même des immeubles à Vancouver. Nous créâmes un lavage de voitures à Vancouver en 1963 et y restâmes 10 ans. Nous prîmes notre retraite en 1972 à Surrey – Colombie Britannique où Guy construisit une maison à notre goût. J'y vis encore avec notre fille Lucille. Guy est décédé le 24 août 1990.

Guy et moi avons eu 7 enfants : Annette, Yvonne, Maurice né le 10 mars 1945 et décédé le 16 juillet 1946, Adrien, Lucille, Martin né le 18 mai 1953 et décédé le 16 août 1984, et Adell Rose née le 7 mars 1957 et décédée le lendemain.

9- Claude REYNAUD et Julie COUTAUD (photos 13 à 17) *par Georgine SIMONOT*

Mon père, Claude REYNAUD, arriva à Prince Albert en 1897 avec son père, Jean François REYNAUD, ses quatre frères : Louis, Emile, Jean Marie et Régis, et sa sœur Marie. Grand-père avait 42 ans et mon père 13. Après une brève étape à Prince Albert, la famille REYNAUD s'installa à Saint Louis pendant un an puis partit vers le sud à Shannon Lake. Certains des aînés partirent travailler dans une scierie à Prince Albert. Lorsqu'ils eurent l'âge légal, ils obtinrent des titres de propriétés (devenus obligatoires) qui leur permirent de s'établir. Quand Claude, mon père, se maria, ils habitèrent avec mon grand-père heureux d'avoir un gardien et une cuisinière à la maison. Ils vécurent avec lui 3 ou 4 ans pendant lesquelles naquirent deux enfants : un qui est décédé et Marie née en 1909.

Du fait que grand-père vivait à mi-chemin entre Wakaw et les terres de mon père près de Basin Lake, c'était une étape où les hommes et les animaux pouvaient s'abriter et se nourrir. Cela devint trop dur pour ma mère, mon père construisit donc une maison sur sa terre à un kilomètre de chez grand-père. Je fus la première née dans leur nouvelle maison en 1911.

Mon père commença à labourer avec un cheval et un bœuf attelés ensemble. Bien que l'argent fut rare, nous n'eûmes jamais faim ni froid.

Le jour de grande fierté de mon père fut lorsqu'au milieu de l'hiver il revint à la maison avec une Ford T perchée sur un traîneau. C'était sans doute le moyen le plus prudent de la ramener car il avait besoin d'un peu de pratique pour la conduire ! Tous les voisins vinrent voir cette merveille et, bien sûr, y faire un tour. Nous, enfants, ne manquions jamais notre chance et sautions partout pour faire aussi un tour.

Dans les années vingt, Papa postula pour un permis d'exploitation (titre de propriété) dans la région de Basin Lake pour 10 dollars. Il y était stipulé que certaines améliorations devaient être apportées : la terre travaillée, les bâtiments construits et habités dans les 18 mois. Ma mère, en femme courageuse qu'elle était, déménagea au nouvel emplacement qui était situé à 10 kilomètres de l'ancien, avec les enfants non encore scolarisés et une ou deux vaches pour avoir suffisamment de lait. Elle partit après les travaux d'automne et revint pour commencer ceux du printemps.

Pendant son absence, grand-mère et grand-père COUTAUD qui avaient déménagé de chez l'oncle Louis vinrent avec nous enfants d'âge scolaire.

Maman fit cela pendant 3 hivers et tous furent heureux quand ce fut terminé. Ils commencèrent alors à traire un grand nombre de vaches. Marie et moi étions les deux principales trayeuses. Je me souviens encore du jour où j'ai baratté, moulé et emballé 18 kilos de beurre en paquet d'une livre dans la cave. C'était un été chaud et la cave était fraîche. Lorsque j'ai quitté la maison, une trayeuse fut installée et le lait ramassé tous les matins.

Quand grand-père REYNAUD mourut en 1917, mon père devint receveur des postes et transporta le courrier entre Reynaud et Wakaw. Il endura de dures épreuves l'hiver sur son traineau lors de violents blizzards. Quelquefois, il partait pendant deux jours au lieu de revenir chaque soir comme d'habitude. Il était entendu qu'il devait passer la nuit à Wakaw lorsque le temps était trop mauvais, mais sans téléphone, Maman s'inquiétait jusqu'à ce qu'il revienne. Pour qu'il garde les pieds au chaud sur son traineau, une brique chaude était placée dans une boîte isolée. Quand Papa arrêta, Harry FERNIUK de Wakaw prit sa place. Il délivra le courrier deux fois par semaine en hiver, cessant de prendre son diner avec nous ainsi que de se reposer et de nourrir ses chevaux. En 1930 le bureau de poste fut transféré au hameau de Reynaud, le receveur étant M. CROSS.

Mon père eut des problèmes intestinaux en 1943. Ma mère et moi l'emmenâmes à Rochester où on lui diagnostiqua un cancer avancé du pancréas. Peu de temps après son arrivée à l'hôpital, il développa une pneumonie et mourut le 7 mai 1944 à l'âge de 60 ans, jour anniversaire de leur mariage. Mes frères, avec l'aide d'employés, tinrent la ferme. Puis ils se marièrent et partirent de leur côté. Léon, le plus jeune, resta au foyer familial (maintenant la maison DWAYNE) avec Maman et Raymonde ma plus jeune sœur. Ma mère partit en Colombie Britannique en 1948 où Raymonde l'a rejointe peu après. Elle vécut là jusqu'en 1967, passant la plupart des étés au Saskatchewan où elle mourut en septembre 1967. Elle fut enterrée à Bonne Madone à côté de Papa.

De mon côté maternel, mes grands-parents Pierre COUTAUD et Flavie HERAUX arrivèrent au Canada en 1895 avec leur fils et leurs quatre filles. Ils restèrent quelques années à Domremy puis déménagèrent à Tway, là où vit maintenant Eugène THIBAUT. Leur ancienne maison de rondins doit encore aujourd'hui être dans la cour de Daniel THIBAUT. Ils partirent pour Yakima – Etat de Washington en 1904, mais n'y restèrent qu'un an. C'était trop sec et grand-mère n'aimait pas les armoises. Ils revinrent à Tway. Leur fils Ferdinand choisit de rester à Yakima où il faisait plus doux. Il acheta la terre de son père. Peu après, un système d'irrigation fut installé et il se lança dans le commerce du chou où il réussit bien. Son épouse mourut sans enfant longtemps après. Il se remaria peu d'années après et fut veuf de nouveau. Il passa ses dernières années avec un neveu de sa seconde femme.

Peu après le mariage de tante Flavie avec oncle Louis REYNAUD, les COUTAUD emménagèrent dans une petite maison dans la cour de Louis. Après, leur plus jeune fille, Julie et son mari Claude REYNAUD (mes grands-parents) partirent et les COUTAUD emménagèrent à côté de mes parents. Grand-père COUTAUD avait deux vaches pour leur consommation de lait, beurre et fromage blanc. Mes parents leur fournissaient la viande et les œufs. Grand-père venait chaque matin pendant le petit déjeuner, ébouriffait les cheveux des plus jeunes, s'asseyait un moment sans dire un mot, puis repartait.

Tante Georgine, de qui je tiens mon prénom, était née en 1875. Elle épousa Pierre AGESSE, mais elle mourut sans enfant à Domremy où ils vivaient, en 1910. Tante Marie épousa Georges REVOY, fermier toute sa vie à Bonne Madone. Ils restèrent quelques années sans enfant jusqu'à la naissance de Marius en 1910. Bien qu'il ait fait des études, Marius reprit la ferme de son père. Il épousa Christine BOYKO. Ils prirent leur retraite à Prince Albert après de nombreuses années à la ferme. Ils n'ont pas d'enfant.

Julien, un autre fils de grand-mère et grand-père COUTAUD, voulait venir au Canada avec ses parents, mais il changea d'idée car il ne pouvait abandonner sa petite amie. Julien se maria et eut un garçon et une fille. Son fils fut tué pendant la guerre sans s'être marié. Sa mort entraîna la disparition du nom COUTAUD.

Ma mère, Julie COUTAUD, épousa Claude REYNAUD en mai 1906. Elle eut 16 enfants, dont 11 dépassèrent l'enfance. Trois moururent juste après la naissance, Raymond né en 1917, mourut à l'âge de 4 ans et le dernier était mort-né. Les enfants grandirent et allèrent à l'école à Reynaud. Après leurs mariages, ils s'établirent dans les régions environnantes sauf Thérèse, Agnès et Julien qui partirent pour d'autres provinces. Julien, né en 1924, fut le seul à suivre des études supérieures et devint ingénieur électricien. Il épousa Angeline McCARTHY, ils eurent Simone et Claude. Julien commença à travailler à Deep River, partit à Montréal et s'installa finalement à San Diego en Californie. Son épouse, Angie, enseigna en maternelle. En mai 1985, Julien contracta une maladie extrêmement rare, la granulomatose de Wegener, qui affecte la plupart des parties du corps. Il mourut en février 1987 après 18 mois d'hospitalisation et de soins coûteux. Julien avait pris une retraite prématurée avant de tomber malade et avait prévu de voyager. Sa fille Simone, biochimiste, se remaria avec Al GREEN et ils ont deux enfants. Son fils Claude, maintenant appelé Louis, est célibataire et vit dans la maison de sa mère.

Une plus jeune sœur, Agnès, est née le 6 janvier 1923. Elle épousa Xavier BESSETTE en 1940 et s'établit sur une ferme proche de Reynaud. Ils partirent 5 ans plus tard en Colombie Britannique où Xavier (Zick comme il était appelé par tous) travailla dans une scierie jusqu'à ce qu'il ait des problèmes de santé. Il mourut en 1986. Ils élevèrent 3 enfants. Eugène, qui épousa Betty McLARIN en 1961, a 3 enfants : Susan, Cherie et Dean. Robert, le second fils, épousa Doreen CUNNINGHAM en 1965. Leurs enfants sont Julia Ann et Cindy Lou. Leur seule fille, Loretta, épousa Sherman WILM. Agnès travailla dans une usine de portes et fenêtres et dans une conserverie de poisson pendant longtemps après que les enfants aient grandi. Elle vit encore en Colombie Britannique mais passent les hivers à Palm Springs.

Une autre sœur, Thérèse, est née le 10 août 1925. Elle vécut à la maison jusqu'à son mariage avec Robert MULLER en 1947. Ils partirent pour New Westminster – Colombie Britannique après leur mariage. Notre mère, Julie REYNAUD, les rejoignit en 1948 et vécut dans leur maison. Ensuite, elle acheta une maison dans laquelle ils vécurent ensemble jusqu'à son décès en 1967. La maison fut vendue, Thérèse et Robert en achetèrent une autre, ils y habitèrent jusqu'au décès de Thérèse en 1972.

Marie, ma sœur la plus âgée, épousa Joseph SIMONOT, le frère de mon mari. Ils s'installèrent sur une ferme à Bonne Madone. Leur premier né, un garçon, mourut à la naissance. Puis vint Madeleine en 1940. Elle travailla comme technicienne en rayons-X avant d'épouser Tony SANDER de Wilkie. Ils ont 5 fils. Guy, le plus âgé, est ingénieur, marié avec Alison LOVE et réside à Regina. Allan, ingénieur lui aussi, est célibataire et vit à Calgary. Daniel et Robin suivent des études de pharmacie à l'Université de Saskatoon. Claude est encore à l'école à la maison. Marie et Joseph eurent un fils, Joseph, en 1944. Joseph junior est diplômé en commerce et travaille à Saskatoon. Il épousa Gloria DeROOSE. Ils ont 5 filles et 2 garçons. La plus âgée, Yvonne, est mariée avec Richard LUCAS et a un enfant, Francis. Colette et David sont à l'université. Julien, Lisa, JINETTE et Jacqueline vivent à la maison. Marie est décédée d'un cancer en 1970 à l'âge de 60 ans. Joseph T., âgé maintenant de 88 ans, réside à St. Ann's Home depuis 1987.

Albert épousa Leah SCHNEIDER le 11 novembre 1937 et s'installa sur une ferme à Basin Lake. Leah partit à Saskatoon en 1957 où les enfants, Howard, Linda et Sharon allèrent au lycée. Leah travailla durement pour sa famille à la maison et en tant que femme de ménage à l'hôpital St. Paul, puis elle aida à la pharmacie. Leur fils Howard est un ingénieur reconnu pour sa participation au programme spatial américain. Il est marié avec Elenor KOBERINSKI. Ils vivent près d'Ottawa avec leurs enfants, Sean, Nadine et Danielle, tous à la maison. Linda est décoratrice d'intérieur, mariée avec Ralph SIVERTSON. Ils habitent à Vancouver avec leurs deux filles, Kendra et Erika. Sharon, la plus jeune sœur, est biologiste mariée à Richard TOBIN. Ils habitent à Ottawa et ont aussi deux filles, Lisa et Nicole. Leah mourut du cancer en décembre 1990. Albert vit à Saskatoon, dans leur maison qu'ils avaient achetée en 1965. Leah et Albert étaient très fiers de leur maison et de leur jardin. Albert travaille le bois, fait de très belles choses. Il est toujours très occupé car ses filles et petites-filles lui passent toujours des commandes.

En ce qui me concerne, j'étais la troisième née, mais la seconde vivante. Marie était l'aînée. Née en avril 1911, je suis allée à l'école quand Shannon Lake fut construite en 1920. C'était une école avec une seule classe et un seul instituteur pour 60 élèves. J'aidais souvent l'instituteur pour le catéchisme. Après la quatrième, je me suis occupée de trois petites filles pendant quelque mois.

Je ne suis pas allée à l'école avant mes 9 ans car j'aidais aux tâches domestiques et m'occupais des bébés. J'aimais gambader dehors avec Papa. J'allais avec lui lorsqu'il trayait la petite vache grise et après de nombreuses demandes pour essayer de le faire, je fis si bien que cela devint mon travail du matin et du soir. Quand Marie et moi devinrent plus âgées, mes parents achetèrent plus de vaches laitières et ce fut notre travail de traire, séparer la crème et finalement faire le beurre.

J'ai déjà mentionné que Papa obtint une propriété à Basin Lake dans les années vingt et comment cet événement changea notre vie de famille, surtout pour notre mère qui se trouva séparée de sa famille pour pouvoir s'acquitter de certaines contraintes de l'acte de propriété.

Plus sur Claude REYNAUD et Julie COUTAUD *par Léon REYNAUD*

Claude et Julie ont eu 5 filles : Marie, Georgine, Agnès, Thérèse, Raymonde et 6 fils : Joseph, Albert, Lucien, George, Julien et Léon. Il y a aujourd'hui 180 descendants de cette famille.

Notes prises dans le journal de Julie REYNAUD : liste approximative des conserves de la famille REYNAUD en 1944 (poids en quarters). Haricots : 50 qts ; pois : 54 qts ; maïs : 40 qts ; abricots : 2 boîtes ; pêches : 4 boîtes ; poires : 40 qts ; framboises : 40 qts ; cerises : 15 qts ; airelles : 30 qts ; confiture : 13 jarres ; pickles : 24 qts ; prunes bleues : 46 qts ; tomates : 100 qts.

10- Louis SIMONOT et Georgine REYNAUD (photo 18)

J'ai rencontré Louis SIMONOT en 1931. Nous nous sommes mariés l'année suivante, le 23 novembre 1932. C'était durant la grande dépression et l'argent était assez rare. L'intérieur de notre maison n'était pas terminé et il y faisait plutôt frais. Marcel est né le 30 novembre de l'année suivante. Je n'avais pas de machine à coudre, je faisais tous les vêtements de bébé à la main et lavais à la planche à laver. François naquit le 8 septembre 1936. Nous achetâmes une machine à laver à moteur à ce moment-là. Elle était bruyante et sentait mauvais mais je trouvais cela très bien !

Yvette naquit le 20 août 1940 et nous étions tous deux très heureux d'avoir une fille. J'aimais coudre des petites robes pour elle. Un autre petit gars, Denis, naquit le 9 octobre 1943. Lorsque Marcel eut 8 ans, il alla à l'école à Shannon Lake où il restait avec ma famille la semaine et revenait à la maison les week-ends. Quand François eut 8 ans, Marcel et lui furent envoyés au couvent à St. Louis en janvier. Ils ne revinrent pour la première fois qu'à Pâques. Puis ce fut le tour d'Yvonne. Il lui tardait de rejoindre ses frères, mais une fois là-bas, la maison lui manquait tant que nous crûmes devoir la ramener. Après avoir beaucoup réfléchi à ce que nous devions faire, elle s'était finalement habituée.

Marcel et François allèrent au lycée à Gravelbourg, alors que Denis, après avoir sauté deux classes, fut envoyé au lycée à Prince Albert. Yvette suivit toute sa scolarité au couvent à St. Louis. Yvette avec Marcel et François allèrent à l'université en 1957. Louis décida qu'il ne pouvait assurer le logement des trois, alors nous allâmes à Saskatoon chercher une location pour toute la famille. N'ayant rien trouvé, nous achetâmes une maison sur la 14^{ème} rue. Nous empruntâmes de l'argent pour payer l'acompte. L'agent immobilier nous dit que nous pourrions accueillir des pensionnaires car il y avait un sous-sol bien agencé. Je n'étais pas très excitée par cette idée et je ne pensais pas que nous pourrions trouver des clients sans faire de publicité, mais j'ignorais que Marcel et François en avaient parlé à leurs amis d'université. Quand nous emménageâmes le 7 septembre 1957, j'avais 6 pensionnaires et je proposais le souper et la lessive pour 50 dollars par mois. Je compris dès le premier jour que les jeunes hommes avaient un solide appétit ! Ce fut très dur au début car j'étais seule et n'avais jamais fait ça. Louis était reparti à la ferme pour finir les récoltes et effectuer les travaux d'automne.

Au printemps nous repartîmes à la ferme et les enfants à leurs petits boulots s'ils en avaient trouvé. La plupart des pensionnaires restèrent pendant leurs 4 années d'études. Nous continuâmes ainsi pendant 11 ans, puis transformâmes le sous-sol en appartement que nous louâmes.

Marcel obtint son diplôme de droit en 1959 puis il ouvrit un cabinet d'avocat à Prince Albert, qui continue de l'occuper. Il a un bureau à Saskatoon dans lequel il vient une fois par semaine. Il épousa Albertine LEPAGE en 1958. Ils débutèrent leur famille avec 3 filles. Diane, mariée avec Bill ROESLER, vit à Saskatoon. Ils ont 3 enfants : David, Marc et Sarah. Elle est infirmière diplômée et travaille à temps partiel. Giselle est mariée avec Rick St. AMAND. Ils résident à Prince Albert avec leurs 3 enfants : Céleste, Justin et Chantal. Denise, la plus jeune, diplômée en commerce est mariée avec Michael TOCHOR. Ils vivent à Regina et ont un garçon prénommé Derek. Marcel et Albertine ont aussi 2 garçons. L'aîné, Raymond, marié avec Christine RANCE, est architecte. Ils demeurent à Prince Albert avec leurs 2 fils : Joshua et Michel. Roger, le plus jeune de la famille est à l'université à Saskatoon.

François obtint sa licence en éducation en 1960. Il a toujours enseigné à St. Walburg jusqu'à sa retraite en 1991. Il épousa Marie LARRE en 1964. Ils ont 5 filles. Suzanne, infirmière diplômée, vit et travaille à Saskatoon. Paulette, licenciée en éducation, enseigne actuellement à Biggar. Elle est mariée avec Kurtis WAGNER depuis 1991. Lucille est étudiante en pharmacie à Saskatoon. Louise est à l'école d'infirmière. Juliette vit à la maison tandis qu'elle travaille comme infirmière à Loon Lake.

Yvette obtint avec une licence en arts et une année en éducation, obtint son diplôme d'enseignante en 1961. Elle enseigna d'abord à Edmonton, puis à Regina. Elle épousa Augustine SANDER, ingénieur et fermier, en 1963. Ils ont 6 enfants. L'aîné, Paul est ingénieur et marié avec Tracey VATTER. Ils vivent à Calgary – Alberta et ont une fille, Alyssa. Donald et sa femme Janie COONEY vivent à Tumbler Ridge – Colombie Britannique avec leur fils Brayden. Il est ingénieur pour une mine de charbon. Brian travaille à Lake Louise. Julie, Janna et Blaine vivent à la maison tout en poursuivant leurs études.

Denis fut diplômé en éducation en 1965. Son premier poste fut Riverside à Prince Albert pendant des années. Il travailla dans une ferme à Big River du printemps 1976 à l'automne 1979, puis reprit sa carrière d'enseignant à Holy Cross. Il est actuellement à St. Francis. Denis épousa Pauline PHANEUF en 1967. Carlo naquit 7 ans plus tard, suivi de Danielle, Alain et Renée. Tous vivent à la maison à Prince Albert. Denis et sa famille sont propriétaires de l'ancienne maison familiale à Bonne Madone où ils passent du temps pendant les vacances d'été et cultivent un grand jardin.

Durant l'automne 1982, bien qu'il aidât aux récoltes, nous observâmes que Louis ne se sentait pas bien. Nous revînmes à Saskatoon comme d'habitude mais il était souffrant. Il fut admis à l'hôpital le 14 janvier 1983. Il y mourut d'un cancer des os le 17 avril.

Je vis seule dans notre maison depuis ce moment. Après son décès, mes petites-filles (de François) ont habité l'appartement du sous-sol. Elles l'ont quitté pour avoir plus de place l'été dernier, mais les fils de ma nièce y vivent maintenant. C'est bien qu'il soit habité par des personnes que je connais.

J'espère célébrer mon 81^{ème} anniversaire en avril 1992. Je marche 3 pâtés de maisons pour aller à la messe et pour prendre le bus pour faire mes courses. Chaque jeudi, notre club se réunit à l'église pour jouer aux cartes. Je suis trésorière du club. J'ai de bons amis et nous allons souvent de maison en maison pour jouer au kaiser et partager un bon déjeuner.

Ma voiture reste généralement dans le garage car je n'ai pas le courage de la conduire. Je reste occupée pendant l'été en cultivant un grand jardin. Je donne beaucoup de mes légumes à mes voisins, fais des conserves de tomates et congèle d'autres légumes. D'après ce qu'on me dit, je fais le meilleur pain de la ville !

11- Joseph REYNAUD et Eva SCHNEIDER (photo 19) par Joseph REYNAUD

Je suis né le 13 janvier 1913 à Reynaud, fils aîné de Claude et Julia REYNAUD. Je suis allé à l'école Shannon Lake du CP jusqu'en quatrième. Ce fut ensuite le dur travail de la ferme. C'est-à-dire déboiser les terres à Basin Lake, débarder le bois de chauffage sur de longues distances, travailler derrière les chevaux dans les champs toute la journée, faire du foin pour les longs hivers, etc.

En 1933 j'épousai Eva SCHNEIDER, fille d'Adam et Elizabeth SCHNEIDER. Nous vécûmes chez ses parents la première année durant laquelle naquit notre premier enfant, Eden. Notre première propre maison, située près du lac Basin, fut celle qui avait été construite pour ma mère lors de leur installation. Elle y vivait 6 mois par an avec le plus jeune enfant tandis que le reste de la famille vivait près du lac Shannon. Notre second enfant, Raymond, naquit en 1934 mais mourut tragiquement en 1937 dans un accident de camion. René naquit en 1938, c'était durant la grande dépression et l'argent était rare, alors nous décidâmes de partir passer l'hiver à Prince Albert où je trouvai un emploi chez Bells. Nous habitons avec John et Katie SELTENRICH. Nous retournâmes habiter chez les SCHNEIDER au printemps pendant lequel je nous construisis une maison proche de la maison d'origine. Elle était très petite mais neuve, c'était la nôtre et nous en étions fiers.

Nous eûmes Corinne en 1945 et Dwight en 1949.

Travailler un « quarter » (65 hectares) ne rapportant pas suffisamment, je décidai de louer une terre près de St. Brieux. Comme le trajet nécessitait de longues heures sur un tracteur (modèle 10-20) à roues en acier et qu'il fallait terminer le travail avant de revenir à la maison, même si ça prenait toute la semaine, je devais dormir dans un grenier sur le sol en ciment.

A cette période, je découvris que j'étais capable de bâtir des maisons ce qui pouvait être une source de revenus supplémentaires. Mon premier projet important fut une maison pour Lucien REYNAUD afin de remplacer la maison originelle dans laquelle nous avons d'abord vécu. Pendant quelques années, je pris les emplois tels qu'ils se présentaient, puis je travaillai pour Ed MICHELS, Ben MEYER et Reynaud Construction. Je pris une semi-retraite en 1985.

Au moment où la famille semblait profiter d'une vie meilleure, une nouvelle tragédie frappa de nouveau la famille lorsqu'Eva mourut soudainement d'une hémorragie cérébrale en 1960. Cela laissa un grand manque dans la famille car les enfants étaient jeunes et que j'étais loin une bonne partie du temps. Deux ans plus tard, René épousa Lucille THIBAUT. Je vis encore avec eux et leurs enfants sur la ferme familiale même après que Corinne et Dwight aient créé leurs propres foyers, Puis René reprit la ferme. J'y avais vécu jusqu'en 1986 lorsque je partis pour la résidence Mill à Wakaw. Je vais toujours à la ferme au moment des semis, fenaisons et récoltes pour aider autant que je peux. Je profite d'une santé raisonnablement bonne, ce qui me permet de profiter de nouvelles amitiés ainsi que des anciennes, des enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants.

12- René REYNAUD et Lucille THIBAUT (photo 20) par René REYNAUD

Fils de Joseph et Eva REYNAUD, je suis né le 2 juin 1938 au Anna Turnbull Hospital à Wakaw. A cette période, la famille vivait sur la parcelle de Claude REYNAUD près du lac Basin.

Je fis toute ma scolarité à l'école Cranberry où M. McFADDEN était instituteur. Mes passe-temps favoris étaient la chasse au petit gibier dans les collines du lac Basin avec Garfield McFADDEN ainsi que de jouer au hockey avec les garçons BALON.

Après avoir arrêté l'école à 16 ans, j'ai beaucoup travaillé à la ferme car papa partait pour faire des charpentes. Nous avons un tracteur McCormick 1020. Peu de temps après, j'allai aussi aider papa sur les chantiers. Pendant l'été, je jouais au baseball avec les Reynaud Regals, et en hiver au hockey avec l'équipe senior de St. Benedict puis plus tard avec les anciens.

Le 18 juillet 1962, j'épousai Lucille THIBAULT, fille d'Arthur et Doris THIBAULT, à l'église de Reynaud.

Lucille était née le 25 novembre 1942 à Prince Albert. Elle était aussi allée à l'école Cranberry quelques années. Elle avait fait le reste de sa scolarité au couvent à St. Louis, puis fit des études d'institutrice pendant un an à Saskatoon et enseigna un an à l'école Northern Light.

Nous commençâmes à élever du bétail en 1962 par l'achat de 20 génisses. Nous avons maintenant une cinquantaine de têtes, vaches et veaux. J'ai commencé la construction à plein temps durant l'été 1963, travaillant d'abord pour Ed MICHELS puis pour Ben MEYERS et finalement pour mon frère Dwight, jusqu'en 1991. Je suis encore dans la construction à mon compte.

Notre fille aînée, Karen naquit le 3 mai 1964, Cheryl le 16 mai 1966 et Glen le 1^{er} mai 1968.

Lucille enseigna le piano à l'école à St. Benedict de 1973 à 1982. Elle joua aussi de l'orgue à l'église de Reynaud de 1959 jusqu'en 1977 lorsque la paroisse fut fermée. Elle joue maintenant à la paroisse de St. Benedict. Elle a fait du bénévolat pour la Canadian Diabetes Association, chanté dans la chorale St. Peter de Muenster et a récemment pris un travail de bibliothécaire à la bibliothèque publique de Wakaw.

Au fil des années, j'ai participé à un certain nombre de bureaux locaux, incluant ceux des églises de Reynaud et de St. Benedict, celui de la coopérative de Reynaud, celui du syndicat des producteurs de grains de Reynaud et St. Benedict et celui du Credit Union de St. Benedict.

J'ai obtenu ma licence de pilote en 1979. J'aime toujours la chasse et j'ai récemment débuté à la chasse à l'arc.

13- Glen REYNAUD

Je suis né le 1^{er} mai 1968, seul garçon de René et Lucille REYNAUD. J'ai fait toute ma scolarité à St. Benedict. Durant ces années, je m'intéressais à l'informatique, jouais au football et au volleyball, pratiquais des arts martiaux et jouais dans l'orchestre de l'école de la sixième à la terminale. A partir de mes 9 ans, j'ai passé une partie de l'été au centre de colonie de vacances John Bosco, 7 ans comme campeur et 2 ans dans l'équipe d'encadrement. A la maison, je passais mon temps à camper, faire de la randonnée, bricoler et aider aux différentes tâches.

Après mon baccalauréat en 1986, je partis à Saskatoon et eus plusieurs emplois dans l'industrie alimentaire. En 1988, j'ai commencé à composer de la musique rock. J'ai enregistré quelques une de mes chansons et j'essaye d'obtenir des contacts pour pouvoir publier ma musique. J'ai aussi fait quelques concerts dans des bars avec des groupes locaux.

14- Lucien REYNAUD et Elizabeth MULLER (photos 21 à 23)

Lucien, fils de Claude et Julie REYNAUD naquit en 1920. Ils vivaient aux abords du village de Reynaud. Il alla à l'école Shannon Lake jusqu'à la troisième.

Elizabeth, fille de Mike et Rosalie MULLER était aussi née en 1920. Elle avait fréquenté l'école Belmont au sud-ouest de Reynaud.

Ils se marièrent en novembre 1942 à l'église de Bonne Madone et s'installèrent en 1943 sur une parcelle située à un mile à l'est de l'école Cranberry et six miles à l'est de Reynaud. Ils avaient une ferme mixte. En plus du grain, ils produisaient du bétail, des cochons et poulets pour vendre et pour leur propre consommation. Les premières années, ils utilisaient des chevaux pour faner et pour les transports durant les mois d'hiver.

Elizabeth cultivait un grand jardin, elle passait de longues heures à biner et arroser avec l'eau qu'elle tirait d'un puits et portait à la main. Elle produisait beaucoup de légumes qu'elle partageait avec les amis et connaissances.

Lucien et Elizabeth eurent six enfants qui fréquentèrent l'école Cranberry. Ils y allaient à pied à la bonne saison et dans un fourgon ou un traineau tirés par des chevaux l'hiver. Les effectifs diminuant et les routes s'améliorant, l'école ferma et ils allèrent à l'école Minaki à St. Benedict.

Lucien mourut en 1972 dans un accident de voiture. La ferme fut vendue, Elizabeth et ses deux fils cadets partirent à Wakaw où elle travailla dans une crèche. Ils partirent ensuite pour New Westminster – Colombie Britannique où elle travailla encore dans une crèche. Elle y prit sa retraite en 1985 et y demeure toujours où elle profite de ses petits-enfants. Elle revient périodiquement au Saskatchewan pour garder les liens avec sa famille et ses amis.

Les enfants résident en Colombie Britannique et au Saskatchewan.

Lee (né en 1948) demeure à New Westminster avec sa mère, il travaille dans une scierie.

Neil (né en 1950) y demeure aussi où il est gérant et concierge d'appartements. Il a deux fils, Joey et Gene.

Claudette (née en 1952) a épousé Douglas MACK. Il est scieur à Fort Fraser – Colombie Britannique où ils résident avec leurs deux fils, Aaron et Cory.

Rhonda (née en 1954) a épousé Martin DYKEMA. Ils demeurent dans une ferme au nord-est de Vanguard – Saskatchewan avec leurs deux filles Jodey et Nadine.

Blair (né en 1958) a épousé Deborah TAYLOR. Ils vivent avec leurs enfants à Surrey – Colombie Britannique où Blair est contremaître chez un concessionnaire Toyota.

Ian (né en 1959) habite avec Carol et son fils, Scott, à Tumbler Bridge – Colombie Britannique. Ian est commercial dans une société d'équipements lourds qui fournit une mine de charbon.

15- Lee REYNAUD

Je suis l'aîné des enfants de Lucien REYNAUD et Elizabeth MULLER, je suis né en 1948. J'ai grandi dans une ferme située à 1,5 kilomètre à l'est de l'école Cranberry.

Nos parents ont beaucoup insisté pour nous fassions des études. Ils firent des sacrifices afin que je puisse aller au St. Peter's College et à l'université du Saskatchewan. Le résultat fut que j'obtins une licence de commerce.

Après l'obtention de mon diplôme, j'ai obtenu un emploi dans une banque en Colombie Britannique. Ce travail impliquait que je devais déménager tous les 6 mois. J'ai donc parcouru toute la province du nord au sud et d'est en ouest.

Fatigué de ce genre de vie, j'ai finalement quitté mon emploi. Je suis maintenant scieur dans une scierie à New Westminster. Pendant la période des impôts, je reviens à temps partiel.

16- Blair REYNAUD et Debbie TAYLOR (photo 24)

Blair, fils de Lucien et Elisabeth REYNAUD est né en 1958. Il resta jusqu'en quatrième à Saint Benedict, de la troisième à la première à Wakaw et la terminale à New Westminster – Colombie Britannique.

Après le lycée, Blair suivit un apprentissage en mécanique automobile chez un concessionnaire Ford à New Westminster. Il partit pour Surrey – Colombie Britannique en 1982. Il épousa Debbie TAYLOR de Kelowna le 30 juin 1984. Ils demeurent toujours à Surrey et Blair est vendeur automobile à Vancouver.

Blair et Debbie ont trois enfants : Kyle né le 15 septembre 1987, Ryan né le 20 août 1990 et Michele née en mars 1992.

17- George REYNAUD et Veronica ALTROGGE (photos 25 et 26)

Je suis George, fils de Claude REYNAUD et Julie COUTAUD. Je suis né à Wakaw. Nous étions 11 enfants, 6 garçons et 5 filles. J'ai effectué ma scolarité à l'école de Shannon Lake qui fut construite en 1919, ouverte en août avec 22 élèves du CP au CM1. Le premier instituteur fut Ernest TREMBLAY et j'eus aussi John DAVID et Alice TURGEON. Mademoiselle Olive PAJET arriva en 1945 et enseigna jusqu'en 1965.

Lorsque j'eus terminé l'école, je restai à la maison pour aider aux travaux de la ferme. Plus tard, mes parents eurent une exploitation laitière entièrement équipée, expédiant le lait aux laiteries de Prince Albert. Nous étions tous très occupés car le lait était expédié dans des bidons par le train de passagers de la Canadian Pacific Railway de 7h chaque matin, les bidons vides revenaient par le train du soir.

Je me souviens spécialement d'une expérience qui se reproduisait chaque année. Mon frère Lucien et moi devions halier nos chargements de bois de chauffage depuis « the Bird Reserve » à Basin Lake, une distance de 11 kilomètres, avec deux traîneaux tirés par des chevaux. Je ne me souviens plus du nombre de fois où les chargements se sont renversés et que nous avons dû les recharger. Nous marchions derrière plutôt que de monter sur les chargements afin de se garder du froid. La température tombait très bas, mais c'était un avantage car ça rendait les mauvaises routes un peu plus faciles. Les troncs étaient sciés au printemps pour faire le bois de chauffage.

Une année, à la période des vêlages, 2 de nos vaches donnèrent naissances à des jumeaux, faisant grossir le troupeau rapidement. Ce fut très excitant, mais l'année suivante au grand désappointement de nos petites sœurs, les mêmes vaches ne firent chacune qu'un veau.

J'épousai Veronica ALTROGGE en novembre 1944 à St. Benedict. Mon père était décédé ce printemps, alors nous vécûmes avec ma mère et en même temps nous construisîmes notre propre petite maison sur notre terre à environ 1,5 km du foyer familial.

Je suis Veronica, second enfant d'Hubert ALTROGGE et Joséphine KUEMPER, née à la ferme. Nous étions 5 enfants, 3 filles et 2 garçons. Nous fréquentâmes l'école Hoodoo qui était petite et chauffée par un grand poêle au fond de la pièce. Les garçons les plus âgés devaient, chacun à leur tour, allumer le feu pour que l'école soit chaude quand le reste des élèves arrivait. Quelquefois, sans savoir pourquoi, le feu refusait de s'allumer et nous devions attendre patiemment en frissonnant qu'il veuille bien coopérer. Plus tard, une plus grande école fut construite avec de bons vestiaires. Tout semblait si grand avec tant de place que ce fut une grande joie pour nous. Le trajet était de 6 bons kilomètres depuis la maison. Je me souviens de nos plaintes dans les chaleurs de l'été, mais heureusement, il y avait de grands pins au bord de la route de la ferme de Joseph BAUMAN où nous pouvions nous reposer un moment avant de continuer jusqu'à la maison. Ensuite, oncle Herman eut une calèche tirée par un cheval que nous utilisions avec nos cousins. Il y avait même un petit chauffage pour nous garder au chaud l'hiver. Nous avions 800 mètres à faire pour retrouver la calèche sur la route principale. Occasionnellement, après une importante chute de neige, Papa portait les plus petits (ceux qui avaient les plus petites jambes) et traçait un chemin que les autres suivaient, puis il retournait à la maison.

Nous n'avions pas le temps de jouer après l'école. Chacun avait son boulot quotidien, mais après le repas, nous mettions des vêtements chauds, des chaussettes et « mocassins » et sortions dans un champ proche, et éclairés par la lune nous glissions sur les plaques de neige. Nous prenions de l'exercice de cette façon.

Quand la réserve de bois de la cave diminuait trop, nous donnions un coup de main à Papa pour charger un traîneau avec du bois empilé dans la cour. Il était tiré jusqu'à la maison et déchargé dans la cave par une fenêtre, puis empilé proprement contre un mur.

La lessive était faite dans une machine actionnée manuellement. Maman commençait à laver après notre départ pour l'école. Elle arrêtait la machine pendant la préparation et le repas de midi, puis elle continuait. Elle était souvent encore en train de laver à notre retour. Nous eûmes une machine à moteur plus tard. La lessive prit alors moins de temps. Le moteur étant à gaz, le tuyau d'échappement devait passer par une porte ouverte ce qui refroidissait la maison. Mais ce n'était pas important au début car nous apprécions cette nouvelle machine.

Il n'y avait pas de congélateurs à cette époque, le traitement de la viande au printemps durait 2-3 jours de découpe, mise en conserve, salaison à pendre à la cave dans des sacs en étamine. Le saindoux était mis à fondre sur le poêle, pressé pour enlever les fritons puis stocké à la cave dans des pots en terre.

Ma sœur Marie et moi vécûmes une expérience mémorable une année au moment du battage lorsque nous tentâmes de remplacer l'homme qui ramenait les gerbes des champs jusqu'à la batteuse. Nous lançions une gerbe à la fois dans la machine mais, à un moment, nous n'enlevâmes pas la fourche assez vite et elle tomba dans la machine ! Il fallut stopper la machine immédiatement pour éviter tout dégât.

Le pompage de l'eau du puit pour les chevaux et le bétail durant les hivers froids était une autre expérience que nous n'oublions pas. Nous revêtions tous les vêtements chauds que nous pouvions trouver, les « chaussettes allemandes » de Papa comprises, attachées au-dessus de nos genoux ! Deux d'entre nous devaient pomper à la main, c'était avant que Papa ait acheté une pompe à moteur. Les chevaux et le bétail étaient laissés en dehors de l'étable et plus on pompait plus ils buvaient de l'eau froide. Nous surveillions le premier animal qui rentrait, espérant que les autres allaient suivre ! Puis nous rentrions au chaud, jusqu'à la fois suivante.

Parmi les rudes journées, il y avait aussi beaucoup de bons moments. Les amis, les voisins et les familles se réunissaient les dimanches pour partager un repas et le plaisir d'être ensemble. C'était bien, dommage que nous ayons perdu cette tradition. Nous avons aussi des fêtes de voisinage où on dansait et s'amusait.

George et moi nous mariâmes le 16 novembre 1944, notre mariage fut béni par l'arrivée de 5 filles.

Elaine naquit à temps pour emménager dans notre nouvelle maison pour Noël 1945. Elle alla à l'école Shannon Lake à Reynaud, l'école Minaki à St. Benedict, l'école Sion et le « Business college » à Saskatoon. Elle fut employée à l'administration du campus. Elaine épousa Lloyd GRATTON de Marengo en 1968. Ils vivent maintenant à Calgary – Alberta. Ils ont deux grands fils : Dale et Randal. Lloyd travaille dans la mécanique lourde et Elaine est secrétaire à l'université de Calgary.

Adelle alla à l'école Shannon Lake à Reynaud, l'école Minaki à St. Benedict et au lycée Holy Cross à Saskatoon. Elle épousa Chris OOMS d'origine hollandaise en 1965. Chris travaille chez « Saskatoon Motor Products » et Adelle est en congé actuellement après une blessure sur son lieu de travail, le centre de rééducation Park Ridge. Ils habitent Saskatoon. Ils ont 3 enfants dont 2 sont mariés. Kelvin, marié avec Carmen WEIGL. Ils ont un jeune fils, Jarod notre premier petit-fils. Charlene, mariée avec Mark WILSON. Ils ont deux jeunes fils, faisant de nous d'heureux triples grands-parents ! Trent vit à la maison et est employé au « Medical Arts Laboratory » en ville.

Antonette (Toni) épousa Garry STEINHAEUER d'Eston en 1979. Ils demeurent aussi à Saskatoon. Garry est employé à la brasserie Labatt tandis que Toni élève leurs deux filles, Lisa et Andréa, à la maison tout en gardant d'autres enfants. Toni alla à l'école à Reynaud, St. Benedict et au lycée Holy Cross à Saskatoon.

Brenda fréquenta les écoles Bishop Murray et Holy Cross à Saskatoon, puis des cours d'administration à Calgary – Alberta. Elle épousa Warren SMITH de Dundurn en 1974. Ils ont 3 enfants : Camille, Derrick et Candace, tous à l'école. Warren est contremaître dans le matériel pour la construction de routes et autoroutes. Brenda est agent d'assurance pour la compagnie « Zurich Canada Insurance ». Ils vivent à Calgary.

Ramona fréquenta aussi les écoles Bishop Murray et Holy Cross, puis passa 3 ans à l'université à Saskatoon. Elle épousa Phillip McCUTCHAN de Calgary en 1988. Ils vivent maintenant à Ottawa – Ontario. Phillip est employé chez Revenu Canada (service des impôts). Ils ont un jeune fils, Chandler.

Nous exploitèrent la ferme de Reynaud jusqu'à ce qu'en 1963 nous la vendîmes à un voisin, David VARGA, et partîmes pour Saskatoon où nous achetâmes une maison assez grande pour toute la famille. Nous accueillîmes des étudiants de l'université pendant de nombreuses années. Nous trouvions ça très intéressant car beaucoup d'entre eux venaient de pays européens, etc., mais ça nécessitait beaucoup de travail. Il n'y avait absolument pas de temps libre pendant ces années-là. Chaque semaine, il y avait 2 jours consacrés au lavage, 2 au repassage, 2 pour faire le pain, ne laissant que le samedi pour faire les courses.

George travailla à la Canadian Pacific Railway après notre arrivée dans la ville. Puis, il fut concierge au Sheraton Cavalier pendant quelques années, au Midtown Plaza à ses débuts, dans une école et finalement au centre d'études théologiques St. Andrew de l'université jusqu'à sa retraite.

Nous achetâmes alors une maison plus petite car nous n'avions plus à la maison que notre plus jeune fille qui était à l'université. Nous la revendîmes ensuite et nous vivons maintenant dans un appartement.

18- Léon REYNAUD et Viola SCHNEIDER (photo 27) par Léon et Viola REYNAUD

Léon, fils cadet de Claude et Julie REYNAUD est né le 15 février 1927 à Wakaw. Il fut élevé dans le district de Reynaud sur la parcelle d'origine NE-18-42-24-W2. Il avait 16 ans lorsque son père Claude mourut. Ils continuèrent l'exploitation, avec sa mère Julie, ses sœurs Thérèse et Raymonde et son frère George.

Léon alla à l'école Shannon Lake jusqu'à la quatrième, puis il se consacra à la ferme à plein temps.

Il épousa Viola SCHNEIDER le 23 septembre 1947. Viola, fille de Joseph et Amy SCHNEIDER était née le 26 novembre 1923 à Wakaw. Elle était aussi allée à l'école Shannon Lake jusqu'à la quatrième puis restée à la maison pour aider ses parents. Après leur mariage, ils s'installèrent à 3 kilomètres de la maison de la mère de Léon à Reynaud. Viola aidait pour la traite, il y avait au moins 27 vaches laitières. Lorsque Julie et sa fille Raymonde partirent en Colombie Britannique, ils restèrent seuls sur la ferme.

Léon et Viola ont 3 enfants : Dwayne Eugène, né le 29 avril 1951 ; Beverly Ann, née le 31 décembre 1952 et Donna Marie, née le 9 octobre 1957.

Pendant l'hiver, Léon était très impliqué dans le club de curling. L'été, ils aimaient passer du temps près des lacs des environs. En plus de la production de grain, ils élevaient du bétail, des cochons, des poulets, des dindes et des canards. Viola était membre de la Ligue des Femmes Catholiques. Ils étaient tous deux impliqués dans les activités de l'église et de la communauté.

La maison à étages de la ferme d'origine fut remodelée en bungalow comme elle est encore aujourd'hui. En plus de la culture et du cheptel, Léon travaillait comme charpentier avec son frère Joseph, son fils Dwayne et ses neveux René et Dwight.

Ils décidèrent de prendre une semi-retraite en 1982 et partirent à Wakaw. Leur fils Dwayne encore à la maison décida de continuer l'exploitation. Léon et Viola bâtirent leur nouvelle maison à Wakaw avec l'aide de Dwayne. Léon continue d'aider son fils à la ferme et Viola ses activités associatives auprès des seniors. Léon est impliqué dans le Lion's Club, la chorale de l'église et les Chevaliers de Colombus.

19- Dwayne REYNAUD et Lorna PEDERSON (photo 28)

Je suis fils de Léon et Viola REYNAUD. J'ai fréquenté l'école de Shannon Lake jusqu'en quatrième, puis je suis allé à St. Benedict pour 2 ans avant d'aller à Wakaw pour la première et la terminale. J'obtins le baccalauréat en 1969, puis je partis à Moose Jaw et suivis une formation de technicien radio-télévision durant un an. A ce moment je décidai de rester travailler à la ferme familiale et de travailler comme charpentier en même temps.

La famille REYNAUD a produit un grand nombre de charpentiers et je travaillai avec mon père, mon oncle et mes cousins. Mes parents partirent à Wakaw en 1982 et je repris la ferme familiale.

J'ai épousé Lorna PEDERSON de Naicam le 12 novembre 1988. Nous vivons actuellement à la ferme familiale et Lorna est secrétaire de direction à la maison de retraite Lakeview Pioneer Lodge à Wakaw.

Nous sommes fiers de poursuivre l'exploitation familiale sur la parcelle NE-18-42-24-W2 depuis 3 générations. Nous habitons la maison d'origine et même si des rénovations ont été effectuées, une partie de la maison a plus de 80 ans.

20- Jean Marie REYNAUD (photo 29)

Jean Marie naquit en France le 24 juin 1885. Il émigra au Canada à l'âge de 12 ans, avec son père, 4 frères et une sœur. Ils vinrent dans cette région en 1899 et commencèrent à faire de l'élevage. Jean Marie vécut et travailla avec son père Jean François. Il postula pour obtenir une exploitation sur la parcelle NE-24-42-25-W2 en 1903 à l'âge de 18 ans.

Jean Marie était le spécialiste de la batteuse à vapeur que possédait la famille, le premier et unique moteur à vapeur du district. Le jour de sa mort, le 8 janvier 1908 (09/01/1909 d'après sa fiche militaire), les français de cette communauté jurèrent qu'ils avaient entendu siffler la machine à vapeur bien qu'il n'y eut personne à proximité à ce moment-là.

21- Emile REYNAUD et Malvina PARENTEAU (photo 30) *par Arthur REYNAUD*

Emile est né en France en 1886 de Jean Pierre REYNAUD et Marie ROCHE. Il arriva au Canada avec son père, 4 frères et une sœur en 1897. La famille se déplaça dans la région de Reynaud en 1899 et commença à exploiter la terre achetée à Moïse POIRER.

Plus tard, il s'installa sur la parcelle SE-18-42-24-W2, puis épousa Malvina PARENTEAU en 1911. Ils exploitèrent la ferme jusqu'en 1942 puis partirent au hameau de Reynaud.

Emile et Malvina eurent 5 enfants, 2 décédèrent en enfance, Helen 1912 - 1992, Antoine 1915 - 1940 et Rose 1920 - 1923.

Ils réussirent leur exploitation et furent aussi très actifs vis-à-vis de la communauté. Emile aimait les voitures, il en changea souvent et aimait conduire dans la région.

Un jour qu'il emmenait le prêtre lors de ses visites paroissiales dans une Ford A, ils s'arrêtèrent déjeuner à la maison, il oublia de serrer le frein. Après avoir béni la maison, ils sortirent et découvrirent que la voiture avait dévalé la pente jusqu'au Lac Shannon.

Lorsqu'ils déménagèrent à Reynaud en 1942, Emile porta le courrier depuis le train jusqu'au bureau de poste tenu par sa fille Helen. Il était très travailleur et ne manqua jamais une distribution malgré les tempêtes de neige ou mauvaises conditions météo de toutes sortes.

Son fils, Antoine, épousa Blanche BARGEL en 1935 et construisit une maison à moins d'un kilomètre de ses parents. Il travailla avec son père jusqu'à son brusque décès en 1940.

Malvina mourût en 1954 et Emile mourût le 12 février 1962.

22- Helen REYNAUD (photos 31 et 32)

Helen naquit le 8 septembre 1912 d'Emile et Malvina REYNAUD, aînée de 5 enfants. Elle alla à l'école Shannon Lake qui était à presque un kilomètre de la maison à l'extrémité sud du lac. Elle y alla jusqu'en quatrième puis resta à la maison pour aider ses parents. En 1940, elle devint receveuse de la poste du hameau de Reynaud. Son père lui construisit un bureau de poste, elle faisait un trajet de presque deux kilomètres de la maison au bureau de poste chaque jour et quelque fut le temps. Elle ne manqua jamais un jour. Ses parents construisirent une maison en ville en 1942, si bien qu'elle resta avec eux et n'eut plus à faire ce trajet.

Helen était très impliquée dans la communauté et appartint à de nombreuses organisations. Elle aimait jouer aux cartes et au loto ainsi qu'à parcourir la région avec ses parents. Beaucoup de soirées étaient consacrées à jouer aux cartes avec les voisins jusqu'à des heures tardives.

Elle géra le bureau de poste pendant 37 ans, du 16 octobre 1940 au 8 septembre 1977, date à laquelle lui succéda son assistante Juliette REYNAUD.

Après son départ à la retraite, elle resta aux alentours de Reynaud pendant un moment puis partit à Wakaw dans un petit logement. Lorsque sa santé commença à faiblir, elle entra dans une maison de retraite, Le Millhaven à Wakaw, où elle vécut jusqu'à son décès le 31 octobre 1992.

23- Louis Régis REYNAUD et Isabel GARSON (photo 33) par Arthur REYNAUD

Régis, fils cadet de Jean François REYNAUD et Marie ROCHE naquit le 1^{er} août 1892 à Nolhac (Saint-Pierre-Duchamp) – France. Il immigra au Canada avec son père, 4 frères aînés et une sœur en 1897. Ils s'installèrent dans le district de Reynaud deux ans après.

Il fréquenta l'école à Domremy quelques années puis resta à la maison avec son père et ses frères. Sa mère était décédée en France avant qu'ils viennent au Canada.

Il participa aux travaux de culture et d'élevage et lorsqu'il eut l'âge requis, il postula pour la parcelle NW-24-42-25-W2. Il resta avec son père sur l'exploitation de celui-ci après que ses frères se furent mariés et eurent créés leurs propres exploitations.

Il épousa Isabel GARSON de Hoey, le 5 décembre 1913. Ils eurent 6 enfants, 3 garçons et 3 filles : Francis, Emma, Louise, Arthur, Eva et Emile. Ils avaient un beau cheptel et de grands jardins, si bien qu'ils avaient tout le nécessaire vital à portée de main. Ils faisaient beaucoup de conserves de viande, baies sauvages, légumes et de saumures. Toute la famille participait à la cueillette des baies.

Les années trente furent exceptionnellement difficiles car la sécheresse provoqua de faibles récoltes. Ils durent cultiver plus de potager pour subvenir à leurs besoins.

Les récoltes étaient toujours des périodes excitantes. Au début, ils utilisaient des moteurs à vapeur qui nécessitaient de la main d'œuvre supplémentaire. Ils travaillaient généralement ensemble et allaient de ferme en ferme. Puis ils purent acheter des tracteurs et batteuses, mais il fallait toujours de la main d'œuvre pour mettre en gerbes et battre après le séchage. Lorsqu'il pleuvait, les hommes devaient attendre ce qui donnait du travail supplémentaire à ma mère. Elle avait souvent l'aide de ses sœurs, puis celle des enfants lorsqu'ils grandirent. Les installations étaient minimales car il n'y avait pas d'eau courante, d'électricité, de machines à laver ou de lave-vaisselles tels que nous les connaissons aujourd'hui.

C'était une vie libre, simple et les gens se divertissaient par eux-mêmes. Les réceptions, danses et parties de cartes permettaient de passer beaucoup de soirées d'hiver. Les charivaris étaient très attendus surtout par les célibataires. Les meneurs étaient Joe VOISIN, Wilfred et Phil BESSETTE et bien sûr, Régis.

En hiver, nous circulions à cheval et en traîneau. Régis aimait renverser le traîneau et envoyer tout le monde dans la neige. Plus tard nous utilisâmes des carrioles, il en renversait une de temps en temps.

Les moissons étaient toujours célébrées par de grandes fêtes bien arrosées. La musique était fournie par Napoléon PARENTEAU qui jouait du violon et M. DUBOIS, Willie et Ezra PARENTEAU jouaient avec tout instrument leur tombant sous la main. Beaucoup de garçons et de filles se rencontrèrent lors de ces fêtes et finirent par se marier.

Régis acheta et eut le plaisir de conduire une des premières voitures de la région, une Ford model T dont il était très fier. Elle fut très utilisée pour conduire les voisins aussi bien que la famille pour toutes les démarches dans la région.

Quand le chemin-de-fer parvint dans la région en 1929, le transport du grain devint beaucoup plus facile car ils vivaient à 400 mètres du hameau.

Puis ils vendirent des œufs et du lait aux gens de la ville ainsi qu'aux employés du chemin-de-fer qui passaient par la ville. Régis commença à vendre et expédier du bétail et des porcs pour Weiller et Williams de Saskatoon. Il expédia à Saskatoon jusqu'à deux cargaisons par semaine pendant de nombreuses années.

Après que les aînés eurent grandi et quitté la maison, ils cessèrent l'élevage et en 1944, Arthur, le cadet revint et reprit la ferme. Ils prirent leur retraite et partirent à Prince Albert avec la cadette, Eva.

Régis construisit une maison à Prince Albert mais ne pouvant oublier la ferme, il élevait quelques poulets et cultivait un grand potager avec, en particulier, des framboisiers. Il jouait beaucoup aux cartes avec les voisins en se rafraichissant avec du vin de framboise pour animer le jeu.

Il mourut en 1963, à l'âge de 71 ans, après trois ans de maladie et fut enterré au cimetière de Prince Albert.

Isabel vécut dans leur maison pendant quelques années puis emménagea dans une suite dans la maison de sa fille Eva sur la 7^{ème} Rue Est. Elle y demeura jusqu'à son décès en 1976 et fut enterrée aux côtés de son mari.

Deux hardis pionniers partirent pour un repos bien mérité en laissant derrière eux six enfants pour reprendre le flambeau.

24- Francis Joseph REYNAUD et Elizabeth SCHNEIDER (photo 34)

Francis Joseph REYNAUD, fils de Régis et Isabella REYNAUD naquit en 1914 près de Reynaud. Il effectua sa scolarité à l'école de Shannon Lake jusqu'en quatrième puis il aida à la ferme de son père jusqu'à ce qu'il rencontra et épousa Elizabeth SCHNEIDER. Ils s'installèrent sur une ferme 8 kilomètres à l'ouest de Reynaud. Ils eurent 3 enfants : Richard, Gordon et Sheila. Après quelques années de travail à la ferme, ils revinrent à Reynaud où ils tinrent un café pendant deux ans. Puis ils partirent à Prince Albert où Francis créa une entreprise de peinture avec son cousin. Plus tard, il divorça d'avec Elizabeth et épousa Kay BOGGS. Francis et Kay eurent une fille, Eleanor.

De Prince Albert, ils partirent à Edmonton, c'était une ville en expansion rapide et ils avaient beaucoup de travail. Ils avaient des horaires très chargés. Francis contracta une leucémie, diagnostiquée en 1961, il dut alors vendre l'entreprise. Il mourut en 1962, à seulement 48 ans, et fut enterré dans la parcelle familiale du cimetière de Prince Albert. Son épouse partit à Winnipeg avec sa fille Eleanor pour se rapprocher de son frère. Elles y vivent encore aujourd'hui.

25- Emile REYNAUD et Ann SCHNEIDER

Emile Ernest REYNAUD naquit le 18 août 1917 à Hoey, de Régis et Isabella REYNAUD, dans la maison de madame GARSON la grand-mère d'Emile. Il effectua sa scolarité à l'école de Shannon Lake jusqu'en quatrième puis il travailla à la ferme avec son père et ses frères. Il suivit en même temps une formation de mécanicien diéséliste qu'il réussit brillamment.

Il rencontra Ann SCHNEIDER et furent mariés à l'automne 1939 à Bonne Madone par le père H. ROBERTS. Plus tard cette même année, ils décidèrent de partir pour Windsor – Ontario mais le travail y était rare alors ils allèrent jusqu'à Welland – Ontario. Il y travailla en tant qu'ingénieur diéséliste conduisant des grues sur rail. Il y resta jusqu'en 1944 puis décida de rejoindre la marine comme ingénieur. Il y passa deux ans, sur le chasseur de mines « St. Kitts », puis sur la corvette « Le Merritonia » et sur le destroyer « Mic Mac ». Il servit outre-mer la plupart du temps.

Démobilisé en 1946, il retrouva son emploi à Welland pendant 2 ans. Puis il décida d'exploiter un motel à Harrison Hot Springs – Colombie Britannique. Pendant la première année, le fleuve Fraser déborda, noyant toutes les chambres, il n'y eut pas de travail cette année-là. Sept ans plus tard, il acheta un hôtel à Ladysmith qu'il exploita deux ans avant de le revendre.

En 1957, il acheta un hôtel à Dawson Creek avec deux associés. Sa femme Ann le dirigeait et Emile dirigeait un autre hôtel qu'il possédait également à Fort St. John.

Cinq ans plus tard, il construisit un immeuble de 11 appartements gérés par Ann. Il géra l'association de vétérans « Royal Canadian Legion » pendant 3 ans.

Emile et Ann eurent deux filles, Joanne et Karen. L'aînée, Joanne, épousa Garry ROSENAU le 27 septembre 1969. Ils eurent une fille, Alisa, le 9 septembre 1970.

La santé d'Ann se dégrada et après avoir subi quatre opérations, elle décéda d'un cancer en juillet 1971. Elle fut enterrée à Wakaw.

Emile se maria en 1972 avec Stella MATONVICH qui était veuve et avait deux fils de son premier mariage.

En 1973, Emile et Stella prirent leur retraite dans la vallée de l'Okanagan – Colombie Britannique. Ils bâtirent une maison à Winnifield, où ils demeurèrent jusqu'en 1991. Ils vendirent alors la maison et achetèrent un appartement à Kelowna où ils résident actuellement.

26- Arthur REYNAUD et Joséphine RONELLENFITSCH (photo 36) *par Arthur Reynaud*

Je suis né le 16 Avril 1922, troisième fils de Régis et Isabella Reynaud.

J'ai effectué ma scolarité à l'école de Shannon Lake, qui était située à environ cent mètres de notre maison, ce qui était très pratique... pas de repas à emmener ! Je balayais l'école et allumais le feu dans le poêle chaque jour en hiver, pour une somme de dix cents par jour. J'ai aimé mes années d'école, commençant le cours préparatoire avec Jean DAVID comme instituteur et finissant la seconde avec Thomas GUTHRIE. J'ai aimé les nombreux amis connus à l'école et les nombreuses journées que nous passions à chasser les écureuils, nager dans le lac Shannon en été, et skier, faire de la luge et patiner sur le lac en hiver.

Au début des années quarante, j'ai décidé de partir vers l'est avec quelques autres jeunes hommes de la région. J'ai travaillé à Hamilton et Toronto pendant quelques années, puis en 1943, je suis revenu reprendre la ferme familiale car mon père allait prendre sa retraite.

J'ai épousé Joséphine RONELLENFITSCH le 1^{er} février 1944 et repris la ferme. Mon père, ma mère et ma sœur Eva partirent à Prince Albert (64 km) l'année suivante.

Joséphine et moi avons été bénis par l'arrivée de huit merveilleux enfants, six filles et deux garçons : Anne Marie Shirley, Régis Arthur, Wayne Richard, Rita Lorraine, Audrey Denise, Janette Marie, Diana Lynn et Kathryn Yvette. La plupart d'entre eux ont suivi l'école élémentaire à Shannon Lake avec Oliver MULLER comme instituteur car il a enseigné ici pendant 22 ans.

Joséphine s'intéressait au jardinage et nous avions toujours beaucoup de produits du jardin à notre table. Elle mettait beaucoup d'ardeur à tout ce qu'elle faisait et portait un grand intérêt à la communauté en participant à plusieurs organisations de cette communauté.

J'ai vu le chemin de fer passer à Reynaud et un hameau se développer pendant des années, puis je l'ai vu disparaître 50 ans après.

J'aime le sport, j'ai joué au baseball et au hockey dans ma jeunesse, puis un peu au curling et pris beaucoup de bon temps dans les villes voisines. J'aime encore chasser et pêcher.

J'étais aussi impliqué dans la communauté en appartenant à beaucoup de bureaux tels que ceux du curling, de l'école, du commerce, de l'église, téléphone, hôpital, piscine, etc...

Lorsque nous tenions la ferme, les enfants étaient d'une grande aide car ils participaient dans tout ce qu'il y avait à faire et nous faisaient sentir que ça valait la peine. Il y avait beaucoup de bons moments ainsi que de durs travaux. Après que certains des plus grands enfants furent mariés, même les gendres vinrent nous aider à la ferme.

Il y eut de nombreux petits incidents assez amusants pour donner de l'intérêt, tels que la fois où notre plus jeune fille vint travailler avec nous dans les champs. Nous la laissâmes dans la voiture en compagnie de son petit chien. Lorsque nous revînmes pour le déjeuner, il n'y avait plus rien. Elle nous dit alors que le chien avait faim et qu'elle lui avait tout donné, y compris le thé !

Lorsque les enfants grandirent et quittèrent la maison l'un après l'autre, nous abandonnâmes quelques corvées, telles que nourrir les cochons, puis nous vendîmes les vaches laitières. Lorsque nous n'eûmes finalement plus qu'une fille à la maison, nous continuâmes jusqu'en 1980, puis décidâmes de louer nos terres et de prendre notre retraite.

Nous restâmes toutefois à la ferme car nous avons construit une nouvelle maison en 1976 et que nous aimions la vie de fermiers. Josie pouvait passer plus de temps dans son jardin, avec ses fleurs qu'elle aimait tant. Comme je m'ennuyais un peu, je me mis à la plomberie comme passe-temps et je trouvai ce travail très intéressant.

Nous voyageâmes un peu et commençons juste à apprécier notre retraite lorsqu'en septembre 1984, Joséphine mourut soudainement ce qui fut un grand choc pour tout le monde. L'année suivante fut très solitaire pour moi, mais je fus très entouré par mes enfants qui étaient très attentifs et compréhensifs.

J'ai épousé Rosemary RONELLENFITSCH le 3 août 1985. Son mari était décédé 3 ans auparavant, et Rosemary et moi avons trouvé un lien commun en compagnie l'un de l'autre. Rose avait encore deux filles avec elle, j'avais donc de nouveau une famille à la maison ce qui donnait un nouveau but à ma vie. Au moment où j'écris, nous ne sommes plus que nous deux car Kim est partie pour ses études et Dawna est en seconde à Prince Albert cette année.

Nous essayons de nous habituer à une vie de retraités et je suis certain que nous l'apprécierons.

27- Régis Arthur REYNAUD (photo 36)

Régis, fils d'Arthur et Joséphine REYNAUD, naquit le 1^{er} mars 1946. Il fit sa scolarité à l'école Shannon Lake à Reynaud, au lycée Notre Dame à Prince Albert et à l'école Minaki à St. Benedict.

Il naquit et fut élevé sur la ferme familiale à Reynaud. Il rejoignit les Forces Armées Royales Canadiennes en Juillet 1963 à St. Jean – Québec pour faire ses classes. En 1967, après l'unification des Forces Armées Canadiennes, il opta pour une carrière militaire en tant que technicien dans l'intendance. Il servit sur une douzaine de bases au Canada et accomplit deux missions de maintien de la paix avec les forces des Nations-Unies, en Egypte et dans les territoires syriens occupés par Israël.

Reg accomplit 24 ans dans l'armée, il passa les six dernières années à la station de radar (CFS Dana) de Bayne – Saskatchewan jusqu'à sa fermeture en 1987.

Il est maintenant employé dans une unité de Réserve (Unité de communication 737) à Saskatoon.

Reg et sa fiancée, Christine DAWSON de Macklin – Saskatchewan, habitent à Aberdeen.

28- Wayne REYNAUD et Mary Ann CORBY (photo 37)

Je m'appelle Wayne Richard, second fils d'Arthur et Joséphine REYNAUD, né le 9 mai 1948 à Prince Albert. J'ai commencé ma scolarité à l'école Shannon Lake. Après sa fermeture, j'allais en bus à l'école Minaki à St. Benedict jusqu'en première. J'ai effectué la terminale à Wakaw.

Lorsque j'étais à la maison, j'aidais aux travaux de la ferme avec mes frères et sœurs. Il me semblait que la quantité de pierres à enlever était sans fin, et tout à la main ! Je conduisais le tracteur et moissonnais à l'automne, j'aidais aussi pour nourrir et abreuver le bétail et les porcs.

L'hiver j'aimais le curling et le hockey avec les autres enfants de l'école. L'été nous jouions au fastball, nous avons une bonne équipe. Nous gagnâmes quelques trophées pour notre institutrice Mme Olive MUELLER qui avait un vif intérêt pour le sport à l'école Shannon Lake. Elle avait même fait construire une patinoire dans la cour de l'école.

Après le baccalauréat, je fis une école de comptabilité à Saskatoon et partis à Winnipeg – Manitoba où j'obtins un emploi chez Wilton Motors Ltd. Plus tard, je fus muté à Brandon – Manitoba.

C'est là que j'ai rencontré et épousé Mary Ann CORBY qui était employée par McFadden Seeds Ltd. Ses parents exploitaient une ferme dans la région de Three Rivers au Manitoba. Nous avons eu une fille, Christina née le 9 mai 1983, jour de mon anniversaire !

Je décidai alors de me rapprocher de ma famille au Saskatchewan, j'achetai donc la concession Valley Motors à Rosthern. Après cinq ans d'exploitation, alors que les affaires déclinaient du fait de la récession, je décidai de me relocaliser en Colombie – Britannique où la situation semblait s'améliorer.

Nous partîmes pour Kamloops où je suis actuellement employé comme contrôleur chez Kamloops Lincoln Mercury.

L'été dernier, le 22 juillet 1992, nous avons eu une seconde fille Josie Nicole, ce qui fait de nous une heureuse famille de quatre.

Mary Ann a toujours aimé les chevaux et a gagné beaucoup de trophées dans divers événements équestres. C'est toujours un passe-temps pour elle et elle monte fréquemment.

Nous aimons vivre dans les montagnes car le climat est plus chaud que sur les prairies, nous espérons pouvoir nous y établir pour longtemps.

29- Diane Lynn REYNAUD

Je suis née le 2 octobre 1954 à l'hôpital de la Sainte Famille à Prince Albert, 5^{ème} fille d'Arthur et Joséphine REYNAUD. Ayant tant de grands-frères et de grandes-sœurs, c'était très amusant de grandir avec tous ces conseils et taquineries.

Ma scolarité débuta à l'école de Shannon Lake à quelques centaines de mètres de la maison, il n'y avait donc pas de problème pour arriver à l'heure à l'école. Ma maîtresse, madame Olive MULLER fut la seule que j'eus avant la fermeture de l'école. Nous prenions alors le bus pour aller à l'école Minaki à St. Benedict où je suis restée jusqu'en première. J'ai ensuite effectué la terminale à l'académie St. Ursula à Bruno.

Je suis ensuite partie à Saskatoon où je suis restée depuis. J'ai eu le bonheur d'avoir 5 enfants, 4 filles et un garçon. L'aînée Shawna Lee était en terminale l'an dernier. La suivante, Laurie Lynn est en seconde. Mon fils, Jérémie Thomas, est en troisième et les 2 cadettes, Jodie et Katie sont à l'école primaire.

30- Kathryn Yvette REYNAUD (photo 38)

Je suis né le 10 novembre 1964 à Wakaw, d'Arthur et Joséphine REYNAUD. Je suis la plus jeune de 8 enfants, ce que mes frères et sœurs ne me laisseront jamais oublier. Lorsque j'étais petite, mes sœurs me prêtaient beaucoup d'attentions telles que m'utiliser comme une poupée ou un punching-ball, et même de voir si j'étais capable de fumer à 5 ans !

Je suis allée à l'école St. Benedict du CP jusqu'en terminale, puis un an au St. Peter's College à Muenster. Je suis allée à Saskatoon travailler pendant 2 ans avant de partir pour l'université à Guelph – Ontario.

Ma famille dans les Prairies me manquant, je revins à Saskatoon où j'ai travaillé un an ou deux puis fréquenté l'école d'administration.

Je suis partie à Calgary où je suis employée au département insolvabilité de l'entreprise de conseil en finances Arthur Anderson Consultants.

Annexe 1 : photos

Photo 1 : Jean Pierre Reynaud



Photo 2 : Maison des Reynaud à Nolhac – Saint-Pierre-Duchamp



Photo 3 : Louis, Flavie et Louis Jr. Reynaud



Photo 4 : Sur le bateau, Guy, Louis, Ernest, Flavie (assise) et un couple de passagers



Photo 5 : Flavian, Johnny, Ernest et Guy Reynaud en 1971



Photo 6 : Joséphine, Jean et Louis Reynaud

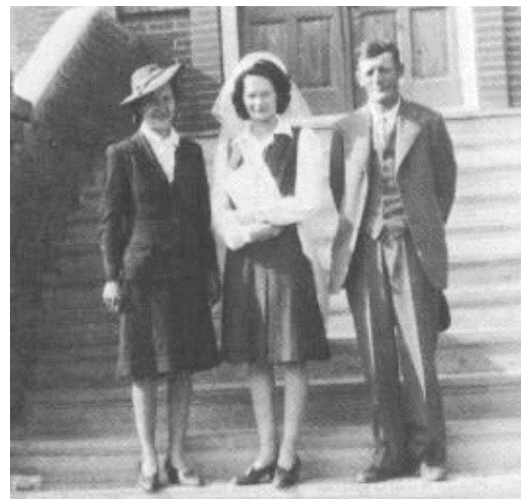


Photo 7 : Joseph et Céline Reynaud



Photo 8 : Mariage de John et Mary Reynaud



Photo 9 : Mariage de Ernest et Pauline Reynaud



Photo 10 : La famille de Ronald Reynaud ; Kurt, Célestine, Ronald et Karla



Photo 11 : Mariage de Guy et Marcelle Reynaud, Flavie et Louis Reynaud à droite



Photo 12 : La famille de Guy Reynaud en 1983



Photo 13 : Pierre et Flavie Coutaud

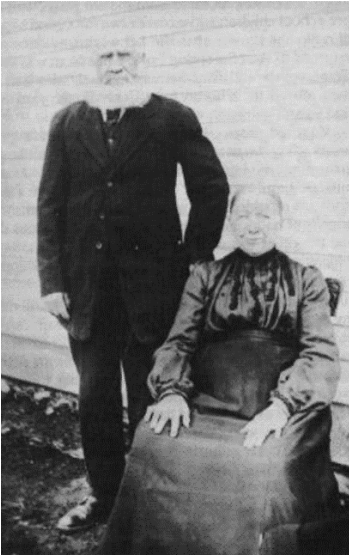


Photo 14 : La maison construite par Flavie Coutaud

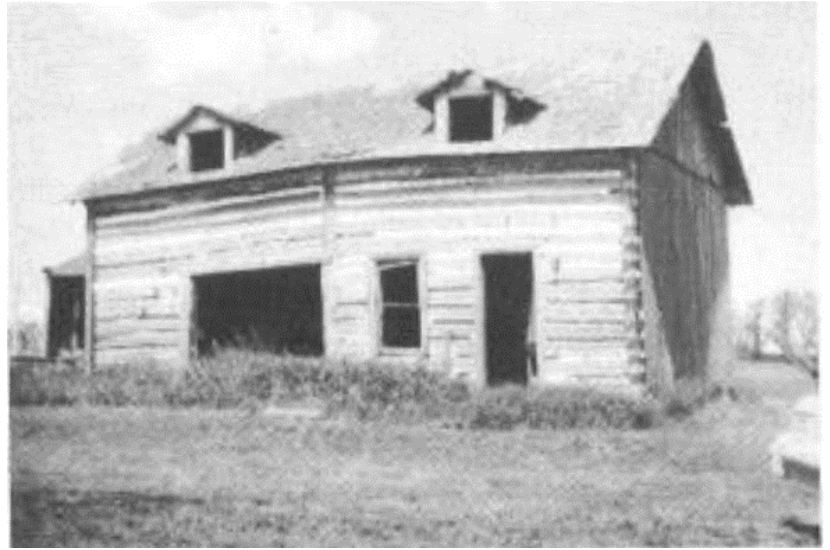


Photo 15 : Devant la maison de Claude Reynaud, 1^{er} rang : Pierre Coutaud avec Joseph, Flavie Coutaud, Georgine ; 2^{ème} rang : Mary, Claude, Julie portant Albert.



Photo 16 : Famille de Claude Reynaud ; George, Thérèse, Mary, Lucien, Raymonde, Georgine, Me Reynaud, Léon, Joseph, Julien (manquent Agnès et Albert)



Photo 17 : Famille de Claude Reynaud en 1988 ; Léon, Joseph, Albert, George, Agnès Bessette, Raymonde Diederichs, Georgine Simonot



Photo 18 : La famille de Louis et Georgine Simonot en 1991



Photo 19 : Joseph Reynaud



Photo 20 : La famille de René Reynaud ; Lucille, Karen, René, Glen et Cheryl



Photo 21 : Lucien et Elizabeth Reynaud



Photo 22 : La famille de Lucien Reynaud



Photo 23 : Elizabeth Reynaud et sa famille en 1987 : Blair, Ian, Elizabeth, Lee, Claudette, Neil (manque Rhonda)



Photo 24 : Blair, Debbie et Kyle Reynaud

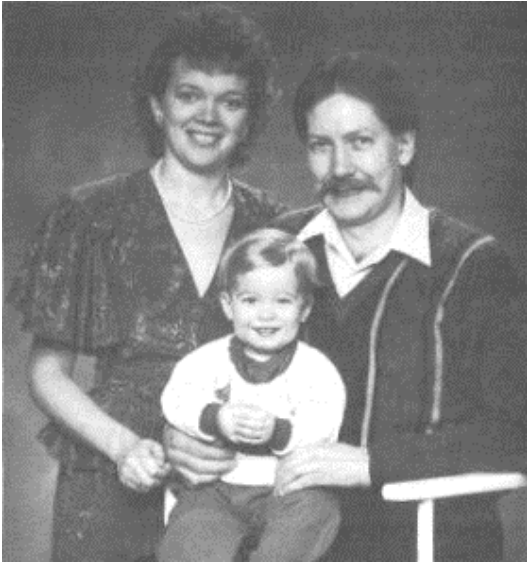


Photo 25 : Mariage de George et Véronica Reynaud ;
Hubert et Marie Altrogge, Julien Reynaud, George et
Véronica, Joséphine Altrogge



Photo 26 : La famille de George Reynaud ;
debouts : Elaine, Ramona, Antoinette ; assis :
Brenda, Véronica, George, Adelle



Photo 27 : Léon et Viola Reynaud à leur 40^{ème}
anniversaire de mariage



Photo 28 : Dwayne et Lorna Reynaud



Photo 29 : Jean Marie Reynaud



Photo 30 : Emile et Malvina Reynaud, Helen et Antoine



Photo 31 : Helen Reynaud



Photo 32 : Départ à la retraite d'Helen Reynaud



Photo 33 : La famille de Régis Reynaud

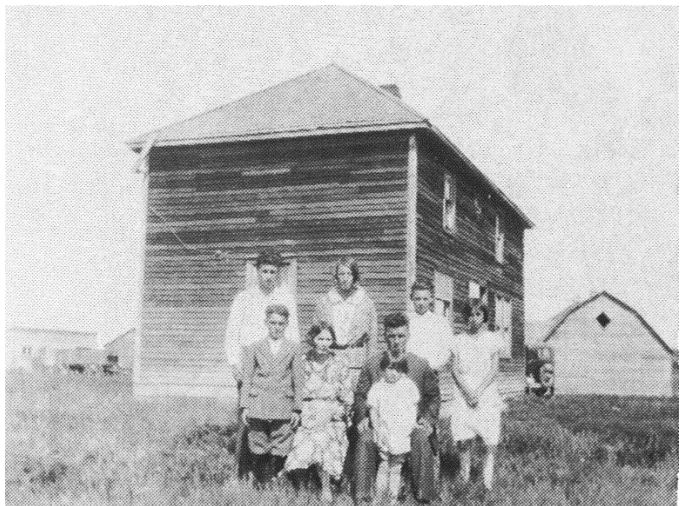


Photo 34 : La famille de Francis Reynaud



Photo 35 : La famille d'Arthur Reynaud



Photo 36 : Reg et Christine

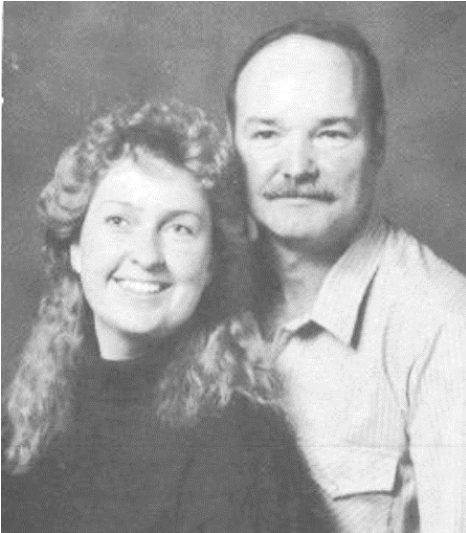


Photo 37 : Mary Ann, Wayne, Christina et Joséphine Reynaud

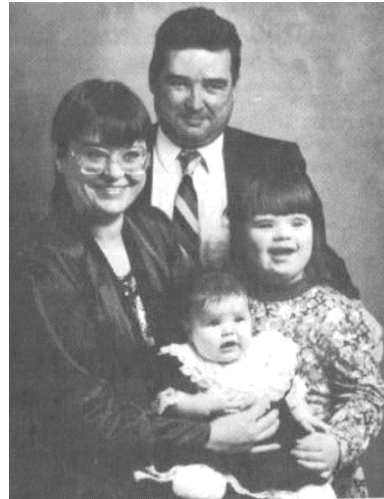
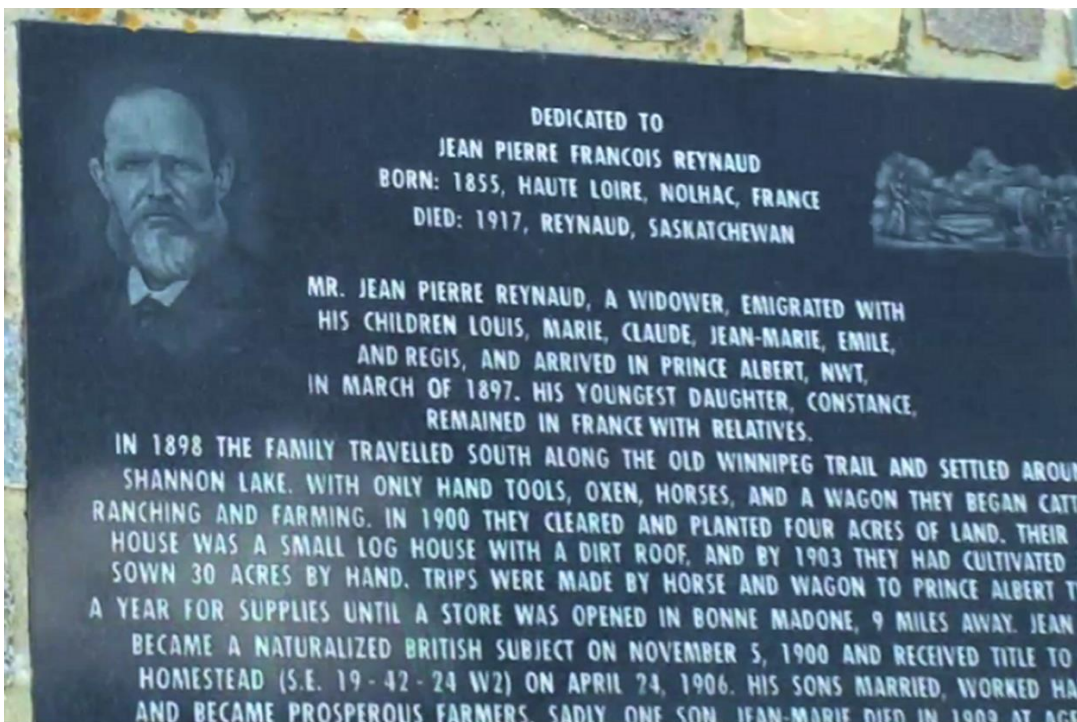


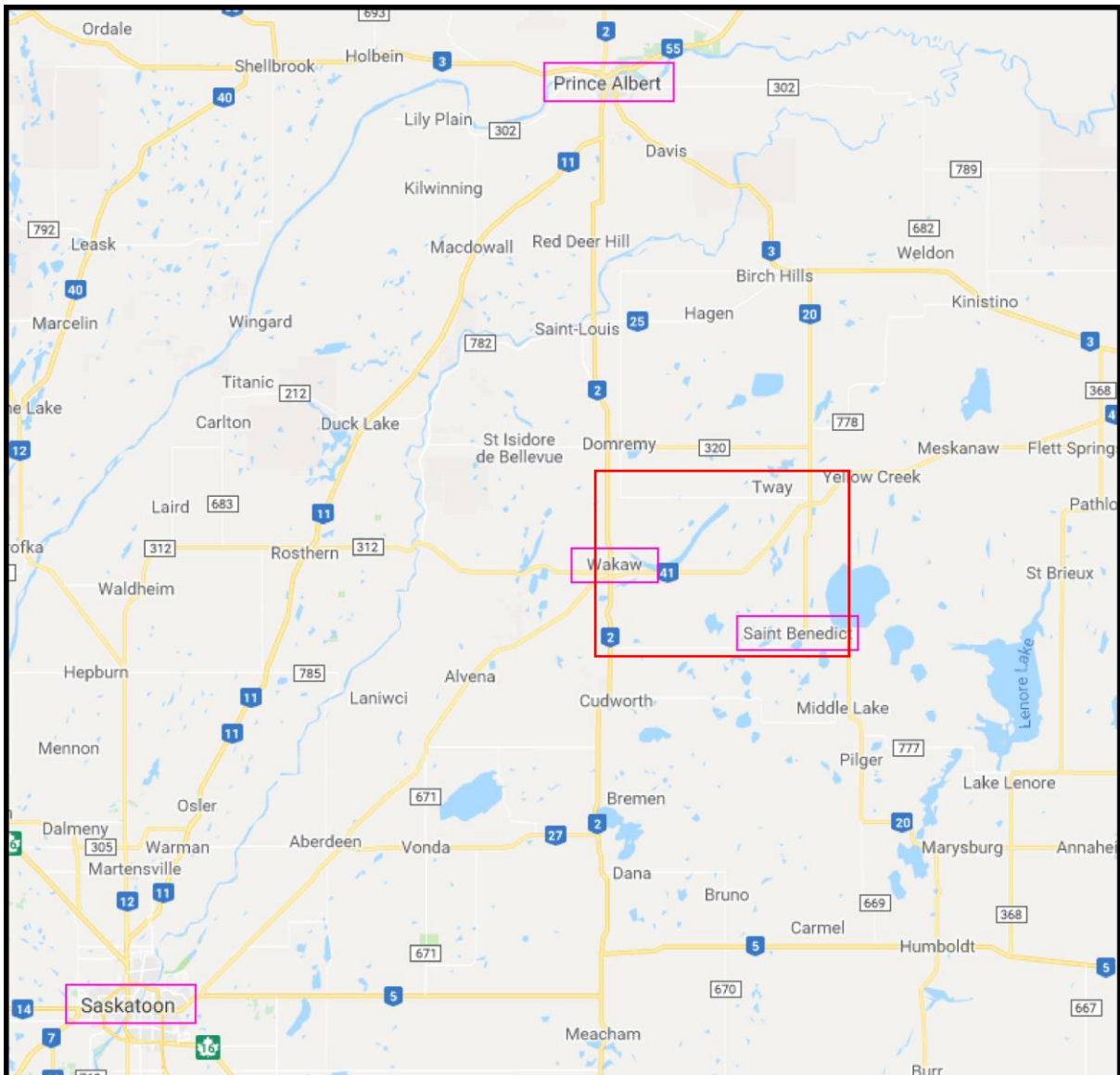
Photo 38 : Kathryn Reynaud

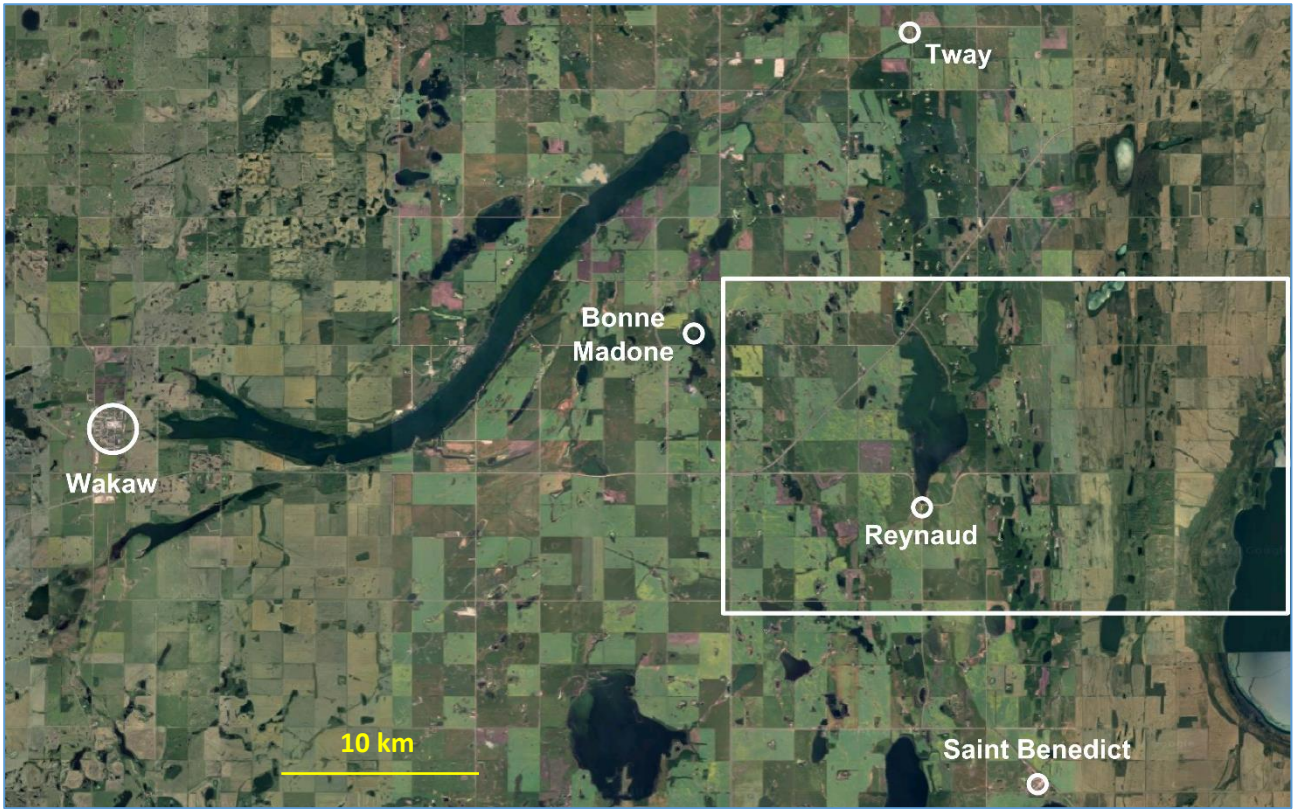


Photo 39 : Plaque commémorative au cimetière de Bonne Madone



Annexe 2 : cartes





A partir du « Dominion Lands Act » de 1872, les terres furent divisées en sections (carrés roses sur la carte suivante) mesurant un mile carré soit 259 hectares (ou 160 acres). Les parcelles faisaient un quart de cette surface, soit 40 acres (64,75 hectares). Cette disposition est encore très visible sur la photo aérienne ci-dessus.

Un système de numérotation permet de désigner chaque parcelle. Exemple : NE-24-42-25-W2

NE : position dans la section,

24 : numéro de section

42 : township (numérotés du sud vers le nord en partant du 49ème parallèle, frontière avec les USA)

25 : range (numérotés d'est en ouest entre 2 méridiens)

W2 : ouest du 2ème méridien

Une famille pouvait acquérir une parcelle au prix de 10 dollars, elle n'en devenait propriétaire qu'après avoir rempli diverses obligations. Les principales sont les suivantes :

- Etre de nationalité britannique ou naturalisé britannique et avoir plus de 18 ans.
- Pendant un minimum de 3 ans, vivre au moins 6 mois par an sur la terre et y construire un logement d'au moins 8m par 6m.
- Commencer à nettoyer et cultiver une surface de 10 à 30 acres selon la période et la région.

Durant la seconde guerre des Boers (octobre 1899 à mai 1902), 7 368 volontaires canadiens ont servi en Afrique du Sud. 89 sont morts au combat, 135 sont morts de maladie et 252 ont été blessés. A leur retour, ils se voyaient offrir la propriété d'une demi-section (130 hectares) de terre qu'ils avaient la possibilité de revendre, ou une somme de 160\$. Beaucoup firent le second choix.

